

A VENDRE
Hôtels licenciés — 12 fermes — 7 boutiques de forge, 10 maisons de pension, 8 moulins à scie, 4 magasins, 3 beurrieres, 4 fromageries, 2 manufactures de portes et chassis, 1 moulin à farine. Plusieurs de ces immeubles sont à échanger. — Ecrivez à Boite 67 Coaticook.

La Tribune

Annoncez dans les "Petites Annonces" de la "LA TRIBUNE" et jugez par les résultats.

SIXIEME ANNEE No 178 — 8 — PAGES SHERBROOKE JEUDI LE 23 SEPT 1915 UN SOU LE NUMERO DERNIERE EDITION

L'ORAGE DE PLUS EN PLUS MENACANT AUX BALKANS

LA BULGARIE DECIDEE DE JOINDRE SON SORT A CELUI DES EMPIRES DU CENTRE. — ON ATTEND LE GESTE DE LA ROUMANIE ET DE LA GRECE. — L'EFFERVESCENCE A ATHENES.

Londres, 23 (Spéciale) — Tandis que l'artillerie austro-allemande bombarde toute la frontière de la Serbie, préparant la route qui doit mener au secours de la Turquie, les Etats Balkaniques sont dans un état de fermentation.

M. Radoslavoff, le Premier Ministre de la Bulgarie, a annoncé à ses amis qu'un traité avait été signé avec la Turquie dans le but de maintenir une neutralité armée de la part de la Bulgarie, dit le correspondant du Times à Sofia.

Le correspondant du "Morning Post" à Athènes, a annoncé que toutes les informations authentiques qui arrivent de Bulgarie indiquent que des préparations guerrières sont commencées. Des ordres du gouvernement ont été publiés à l'effet que tous les camions de chemins de fer soient immédiatement déchargés et laissés à la disposition du gouvernement. Des canons puissants et des cuisines de campagne ont passé hier sur le chemin de fer à Philippolis. Tous les officiers en vacance ont été rappelés.

Malgré les énergiques assertions de la part de la Bulgarie que le but de la mobilisation n'a pour but que d'assurer une neutralité armée, Londres croit que Sofia a maintenant décidé de joindre son sort à celui des puissances du Centre.

Les seuls facteurs problématiques dans la crise sont la Roumanie et la Grèce. Athènes est dans l'effervescence. En apprenant la nouvelle que la Bulgarie avait ordonné la mobilisation générale, le roi Constantin a immédiatement appelé en conférence le Premier Ministre Venizelos et les chefs de l'état-major de l'armée. Subséquentement le Premier Ministre a réuni les membres du Cabinet. La plus grande activité règne parmi les représentants des puissances de l'Entente à Athènes. Les ministres français, anglais et russes ont tenu une conférence. Le gouvernement de Venizelos fait face à la situation avec confiance, dit la dépêche. L'Angleterre envisage la situation avec le plus grand sérieux.

PAS DE LUMIERE A CONSTANTINOPE

Genève, 23 (Spéciale) — Via Paris. — Un Suisse qui arrive récemment de Constantinople, écrit qu'il n'y a ni gaz, ni électricité ni chandeliers dans la capitale turque et que la vie est presque insupportable pour les étrangers. Il ajoute que plus de 2.000 employés des manufactures Krupp, en Allemagne sont sans travail pour manque de matériaux.

SUR LE FRONT ITALIEN

Lauzanne, Suisse, 23 (Spéciale). Via Paris. — Les neiges qui ont commencé à tomber dans les Alpes ont rendu très périlleuses les opérations des troupes italiennes et autrichiennes qui sont employées sur les frontières. Il y a eu récemment bataille pour la possession d'une position autrichienne située sur le mont Freikofel, à 9.900 pieds d'altitude. Les Autrichiens se sont préparés pour un assaut de l'est. Deux bataillons de troupes italiennes firent le tour de la montagne et attaquèrent les Autrichiens par l'arrière. Pour atteindre le sommet, ils furent obligés de gravir le côté des précipices de la montagne, se cramponnant à des cordes placées aux points dangereux par les montagnards. Le correspondant mentionne que les Italiens s'emparèrent de 250 Autrichiens et d'une grande quantité de munitions.

SUR LE THEATRE FRANCAIS

Paris, 23 (Spéciale) — Les violents combats d'artillerie qui ont caractérisé les opérations en France depuis plus d'un mois ont continué hier soir et ce matin tout le long de la ligne de bataille, d'après le rapport donné par le bureau de la guerre en France. Les engagements ont été particulièrement sévères près de Roclin-court, au nord et au sud de la rivière Avre.

Le texte est comme suit: — "Dans le district de l'Artois, les ennemis ont bombardé violemment hier soir les positions dans le secteur de Roclin-court et les tranchées situées au sud de la Scarpe, dans le département de Pas-de-Calais. Notre artillerie a répondu vigoureusement. Il y a eu des engagements entre les tranchées dans la région de Neuville. Notre artillerie a dirigé un feu intense et effrayant contre les tranchées allemandes au nord et au sud de la rivière Avre, un affluent de la Somme, comme aussi sur Beuvraignes.

"Dans le district de Champagne, une mine allemande a fait explosion au nord-ouest de Perthes mais sans causer de grands et sérieux dommages. Le feu de nos batteries a eu pour résultat de faire sauter plusieurs dépôts de munitions allemands.

"Dans l'Argonne, nous avons bombardé à plusieurs reprises plusieurs portions des lignes allemandes où des travaux de terrassements avaient été faits. Ici l'artillerie allemande n'a répondu que bien faiblement.

"Il y a eu des engagements d'artillerie dans lesquels les deux partis ont pris part sur les Hauts de Meuse, entre la Meuse et la Moselle. Ces combats furent accompagnés d'attaques au moyen de bombes et de grenades à Vauquois et aux Eparges.

DESTRUCTION DES SOUS MARINS ALLEMANDS

Providence, R. I. 23 (Spéciale) — Le Journal de Providence dit: "La raison pour laquelle le gouvernement allemand a accepté de changer ses méthodes de guerre sous-marine, c'est que plus de quatre-vingt pour cent de ses unités sous-marines ont été détruites et sa guerre de submersibles est devenue un échec complet depuis deux mois.

On sait positivement que depuis le 10 avril, les unités suivantes ont été détruites: U-9, U-15, U-16, U-18, U-22, U-24, U-23, U-5, U-2, U-7, U-4, à part de quatre autres sous-marins non numérotés.

Soixante-sept sous-marins allemands, dont un bon nombre sont connus pour être du tout dernier type, ont été coulés et leurs équipages détruits par la marine anglaise depuis le 5 mai. On sait de source d'information absolument certaine que la capacité de production des chantiers allemands est de pas plus de trois sous-marins par mois.

LA BULGARIE ATTEND LES EVENEMENTS

Bien que l'armée du roi Ferdinand soit prête à marcher, elle ne s'est pas encore rangée du côté d'aucun belligérant.

Londres, 23. — La mobilisation de la Bulgarie a été pour Londres un mouvement d'une soudaineté dramatique. Les journaux de l'après-midi toutefois, n'ont pas fait de commentaires éditoriaux et les lecteurs neutres de ces quotidiens n'ont pu discerner si l'Angleterre regardait les développements en Bulgarie comme une victoire préliminaire pour les puissances du centre ou comme une péripétie du jour au lendemain des négociations greco-serbo-bulgares.

L'opinion générale, c'est que, bien que l'armée bulgare soit maintenant prête à marcher, la Bulgarie n'a pas encore jeté son dévolu d'un côté ou de l'autre, mais qu'elle reste encore neutre, bien qu'armée, attendant les événements, comme l'a exprimé son premier ministre.

Le premier bulletin annonçant la mobilisation de la Bulgarie, est arrivé à Londres par voie de New York. Il fut bientôt suivi d'une foule de télégrammes des capitales européennes à l'effet que la mobilisation partielle ou générale avait été décrétée à Sofia que la cavalerie bulgare était rendue sur le champ de bataille, et que les Bulgares, dont l'âge ne les excluait pas du service militaire, avaient été appelés en hâte au pays. Puis, on annonça l'envoi causé à Athènes et la conférence tenue entre le roi et les chefs des parties politiques. Mais, de Sofia même, la presse anglaise, ne reçut aucune nouvelle.

On constate une activité générale des forces austro-allemandes le long de la frontière serbe. Une dépêche semi-officielle de Nish répudie les bruits qu'on a demandé à la Serbie de rester tranquille tandis que les Austro-Allemands menaient leur campagne au sud.

Les développements en Bulgarie jettent dans l'obscurité la retraite continuelle des Russes de Vilna. Mais, sauf à l'extrémité nord du front polonais, où les Russes sont à l'offensive, près de Friedrichstadt, les Allemands réclament des progrès par toute la Pologne centrale, aussi loin, dans le sud, qu'Ostrow, qui a été capturé par eux. Le plus grand nombre de prisonniers capturés sur tout point quelconque, n'a pas excédé 2.000 et c'est un indice que la tentative de cerner les Russes, dans leur retraite n'a pas réussi.

ELLES SOUFFRENT DE LA FAIM

Quatre cents femmes se sont ameutées devant la mairie, à Hombert, demandant des secours — Nombreuses arrestations.

Amsterdam, 23. — Malgré la sévérité de la censure militaire en Allemagne, le journal "Leipziger Volkszeitung" raconte qu'à Hombert, sur les bords du Rhin, quatre cents femmes environ se sont ameutées devant la mairie et ont réclamé, vu la cherté des vivres, une augmentation de secours aux familles des mobilisés.

La police essaya de les chasser de la mairie, mais elle se heurta à une résistance décidée de la part des manifestantes. Le lendemain, les désordres se renouvelèrent. Les femmes revinrent à la mairie d'où elles se dirigèrent vers le marché en déclarant qu'elles s'empareraient de toutes les pommes de terre qu'elles y trouveraient. Les autorités envoyèrent alors un fort détachement de police qui dispersa la foule. Il y eut beaucoup d'arrestations.

Paris, 23. — Le ministre de la Guerre, M. Millerand, a annoncé qu'il présenterait à la chambre des députés un projet de loi pour établir une médaille commémorative de la guerre.

LA VICTOIRE SOURIT AUX MOSCOVITES

Les soldats du tzar s'emparent d'une grande quantité de matériel de guerre et font beaucoup de prisonniers — Capture de mitrailleuses.

Pétrograd, 22, via Londres, 23. — Le communiqué officiel suivant a été publié aujourd'hui, par les quartiers-généraux: "Au nord-ouest de Friedrichstadt, au cours de l'occupation du village de Strygg, dans la région de Birshalen, nous avons capturé beaucoup de prisonniers et d'armes. Des engagements désespérés se livrent sans répit dans la région à l'ouest des Dvink, en plusieurs endroits, à la pointe de la baïonnette.

"En quelques secteurs de ce front, l'artillerie de l'ennemi tire des salves de temps en temps. Dans notre attaque contre le village de Lebedevo, à l'ouest de Molodechno, les Allemands ont été rejetés par une vigoureuse attaque à la baïonnette. Nous avons occupé le village, et capturé dix mitrailleuses, une grande quantité de matériel et de prisonniers. Nous avons également capturé après une résistance acharnée, le village de Smorgno, duquel les Allemands s'enfuirent en désordre vers la rivière. Là, nous avons capturé quatre officiers et 350 hommes, pris neuf mitrailleuses, quarante bicyclettes, beaucoup de chevaux, des transports et du matériel.

"A l'est de Lida, dans un engagement dans la région de Govia, l'ennemi, qui avait franchi la rivière du même nom, fut rejeté en arrière sur la rive droite. Dans la région orientale du canal d'Oginski, l'ennemi a été délogé du village de Retecki et du voisinage de Lyscha, abandonnant entre nos mains beaucoup de prisonniers et de mitrailleuses.

"Au sud de la Pripet et sur tout le reste du front, dans une direction sud de Polesie, rien d'important ne s'est produit.

"Dans la mer Noire, près du Bosphore, nos "destroyers" ont échangé des coups de feu avec le croiseur "Goeben."

DES DIFFICULTES SURGISSENT

La commission anglo-française n'a pas encore réussi à effectuer l'emprunt dont ont besoin les Alliés Pas plus de \$500,000,000.

New-York, 23. — La commission Anglo-française, qui est ici pour amener l'établissement d'un crédit pour l'Angleterre et la France hier. Après une suspension d'affaires pour le dîner, la Commission s'est réunie de nouveau, et il y a beaucoup d'indices que le meeting se prolongera jusqu'après minuit.

On n'a pu connaître les délibérations du jour et de la soirée. Elles semblaient également inconclusives aux banquiers américains qui ont eu des entretiens avec la Commission au cours des dix derniers jours.

De bonne heure hier, on a appris qu'il ne fallait pas s'attendre à la proclamation anticipée du succès de la mission de la Commission ici, pour ce soir ou demain, et que ce serait étonnant si un avis officiel en était donné avant vendredi et peut-être la semaine prochaine. Les banquiers américains qui se sont couchés, hier soir, avec la conviction qu'un avis annoncerait aujourd'hui la réussite d'un emprunt variant entre \$600,000,000 à \$800,000,000 ne professaient pas la même confiance ce matin, quand ils examinèrent la situation financière.

On a allégué une douzaine de raisons pour le délai apporté dans la proclamation de l'heureuse issue de la mission des financiers anglais et français. On a dit que la commission s'attendait à recevoir en un mot de Pierre L. Bark le ministre des Finances russes, pour savoir si la Russie désire une part de l'emprunt et dans quelles conditions

LE "PRINCESS" DE MONTREAL EST DETRUIT

Deux pompiers ont reçu des brûlures qui mettent leur vie en danger, lors de l'incendie de ce lieu d'amusements bien connu de la Métropole. Une perte de \$100,000.

Montréal, 23 (Spéciale). Le théâtre Princess, un lieu d'amusements bien connu de la métropole, a été presque complètement détruit par un incendie, de bonne heure ce matin, entraînant une perte approximative de \$100,000.

Les flammes, qui prirent naissance au dernier étage, ont été allumées, croit-on par des fils électriques défectueux. En outre de la bâtisse, dont le toit s'est effondré on déplore la perte de plusieurs magnifiques décors servant à la représentation de la pièce "Trilby", jouée cette semaine par Mlle Neilson Terry et une troupe d'acteurs bien connus. Tous les costumes de ces derniers ont aussi été la proie des flammes.

Au cours de l'incendie, les pompiers Franks Gilmore et Richard Lambert ont reçu des brûlures qui mettent leur vie en danger.

Le théâtre qui était sous la direction de M. L. Solman de Toronto, avait été construit en 1910.

CAUSE REMISE A MARDI

M. J. P. Jutras, par l'entremise de ses avocats, Mmes Lemay et Cabana, réclame de la ville une somme de \$736.50.

La cause de M. J. P. Jutras, contre la ville de Sherbrooke, se poursuivait hier, en Cour Supérieure, devant le juge Globensky.

Ceci est une action pour la somme de \$736.50, que M. Jutras réclame, comme honoraires de ses services, alors qu'il remplissait la charge de recorder, en cour de police. Il y a quelques temps, le plaignant avait fait la demande de son paiement, au Conseil municipal qui fit une offre de \$200.

M. Jutras déclina et prit les procédures actuelles.

La cause est remise à mardi prochain, vu l'absence de Maître Leblanc, l'avocat de la ville.

Maîtres J. H. Lemay et Cabana paraissent pour le plaignant.

UN RAPPORT DU DR MOUTIER

Le savant français vient de présenter à l'Académie des sciences un rapport intéressant sur la circulation artérienne.

Paris, 23. — Les curieux effets de la guerre sur la circulation artérienne ont formé le sujet d'un rapport présenté par le docteur A. Moutier à l'Académie des sciences. Alors que la tension artérienne normale est représentée par 15, on a trouvé qu'elle tombait à 7 ou 8 chez presque tous les soldats revenant du front.

On a remarqué souvent, a dit le Dr Moutier, que quand un soldat a reçu une blessure dans un membre, la tension artérienne dans ce dernier est plus faible que dans un membre sain.

Il croit que ces troubles circulatoires produisent souvent des complications variées, telles que la gangrène gazeuse, le tétanos et la congélation des pieds.

A son avis, bien des amputations auraient été évitées en régularisant la circulation artérienne.

UNE FATALE BLESSURE A L'ABDOMEN

Eustache Lefebvre, un enfant de six ans, est décédé hier à Coaticook, dans des circonstances bien étranges — On croit qu'il s'est blessé avec un couteau.

Coaticook, 23 (Spéciale) — Un bambin de 6 ans, Eustache Lefebvre, fils de M. Majorique Lefebvre, de cette ville, est décédé hier après midi à la demeure de ses parents, dans des circonstances bien étranges.

L'enfant, après s'être emparé d'un couteau à dépecer, était parti de chez lui pour aller se couper quelques branches dans un bois voisin. Quelques instants plus tard, il revenait à la maison, portant à l'abdomen une blessure par où le sang s'échappait abondamment.

Appelé d'urgence, le Dr Veronneau constata que l'entaille était assez profonde, mais jugea le cas peu grave. Cependant, le mal empira continuellement et l'enfant rendait le dernier soupir, hier après-midi, après avoir enduré d'affreuses souffrances. On croit que le jeune Lefebvre s'est infligé cette fatale blessure en tombant sur le couteau qu'il tenait dans ses mains.

M. le Dr L. C. Bachand, coroner du district, a été averti et viendra probablement tenir une enquête au sujet de cette mort tragique.

Les funérailles de la petite victime auront lieu ici, vendredi matin. Le correspondant de la Tribune offre ses sincères sympathies à la famille si cruellement éprouvée.

NOUVEAUX LIVRES APPROUVES

Le Conseil de l'Instruction Publique fait le choix de nouveaux manuels à sa réunion d'hier.

Québec, 23. — La session d'automne du comité catholique du Conseil de l'Instruction publique s'est ouverte hier matin au Parlement sous la présidence de M. Boucher de la Bruère. Presque tous les membres y assistent. Le Conseil a adopté hier matin une résolution de condoléances à l'occasion de la mort de l'honorable M. de Boucherville.

Plusieurs nouveaux livres ont été approuvés. Les rapports du bureau d'examineurs des candidats à la position d'inspecteurs d'écoles et du bureau central des examinateurs catholiques ont été adoptés. On a remis à la prochaine session une motion à l'effet de revenir au système de deux sessions par année. La session se continuera cet après-midi. Le comité sera appelé à décerner le titre d'école modèle ou d'académie à plusieurs maisons d'éducation.

Mlle Maria Landry, de Lowell Mass, sœur de Mme E. M. Biron modeste de la rue Wellington doit retourner ce soir dans sa famille, après un séjour de deux mois au Canada.

PLUS DE CENT BOMBES SUR STUTTGARD

La capitale du Wurtemberg est bombardée par une flottille d'aéroplanes français. — Les aviateurs reviennent sains et saufs.

Paris, 23. — Le rapport officiel du ministère de la Guerre annonce qu'une flottille d'aéroplanes est allée bombarder Stuttgart, la capitale du Wurtemberg.

Plus de cent bombes ont été lancées par les aviateurs sur le palais royal et les autres édifices militaires, ainsi que sur la gare. Le long de la ligne suivie par la flottille d'avions, les pilotes ont laissé tomber des bombes sur les établissements militaires qu'ils rencontraient. Les aviateurs sont tous revenus sains et saufs à leur base.

On discute le plan du généralissime Joffre qui a ordonné le bombardement intensif et continu des défenses de l'ennemi sur tout le front. Ce plan est généralement bien vu attendu qu'il a pour raison de causer la démoralisation parmi les troupes de l'ennemi, qui est forcé d'abandonner les uns après les autres les travaux de défense, élaborés avec tant de peine et lui causant aussi de lourdes pertes.

De notre côté il accorde à notre vaillante infanterie un repos bien mérité et surtout lui épargne des vies.

C'est ainsi que le rapport du jour annonce la violence du bombardement au nord et au sud d'Arras, entre la Somme et l'Oise.

Au nord de l'Aisne, dans la région de Ville-aux-Bois, notre artillerie a forcé l'ennemi à évacuer un poste fortifié que nous avons occupé.

Une patrouille ennemie qui avait pénétré nos lignes en Champagne a été anéantie par nos 75.

Dans l'Argonne, à Haute-Chevauchée l'intensité de la canonnade est constante.

Dans la forêt d'Apremont sur le front en Lorraine, dans les Vosges il en est de même partout le feu terrible de notre artillerie maintient sa supériorité sur celle de l'ennemi.

Paris est en effervescence à la suite de la nouvelle de la mobilisation en Bulgarie; on commente dans tous les cercles cette nouvelle qui surprend.

De quel côté le tzar Ferdinand jettera-t-il son dévolu? C'est le mystère angoissant qui prépare peut-être des jours sombres dans les Balkans.

LE COMMERCE DU CANADA

Ottawa, 23. — Le commerce total du Canada pour le mois d'août a été de \$81,926,976, soit une augmentation de six millions de piastres. Les importations ont été de \$40,832,022, soit une diminution de quatre millions et les exportations ont été de \$41,094,150, soit une augmentation de dix millions. Pendant les cinq mois de l'année fiscale, les importations ont diminué de quarante millions et pendant la même période, les exportations ont augmenté de cinquante millions.

LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE
AVEC LAQUELLE EST ASSOCIEE LA
BANQUE "EASTERN TOWNSHIPS"
SIR EDMUND WALKER, C.V.O., LL.D., F.R.S., Président
ALEXANDER LAIRD, Gérant Général JOHN LAIRD, Assistant Gérant Général
CAPITAL PAYÉ, \$15,000,000 FOND DE RESERVE, \$13,500,000
COMPTES D'ÉPARGNE
Un intérêt au taux courant est alloué sur tout dépôt de \$1 et au dessus. Une attention soignée est donnée à chaque compte. Les petits comptes seront toujours bien accueillis. Les comptes peuvent être ouverts et réglés par voie postale.
Tout compte peut être aux noms de deux ou plusieurs personnes
BRANCHES A SHERBROOKE
Bureau chef (Avenue Dufferin) ... E. W. Farwell, gérant
A. P. Taylor, Asst-gérant
Succursale, rue Wellington ... F. A. Briggs, Gérant
Succursale Haute-Ville (rue King) ... N. F. Dinning, Gérant

900 DROPS
CASTORIA
Pour Bébé et Enfants.
La Sorte Que Vous Avez
Toujours Achetée
Porte la
Signature
de
Usage
Depuis Au
Delà De 30 Ans
CASTORIA

Copie exacte de l'enveloppe

brooke.
C'est, à mon sens, un fort appoint pour le bureau Léonard, lui-même excellent ouvrier, d'ela série, ambitieux de haute marque, qui a gagné ses épaulettes à Sherbrooke, dont, jeune encore, il fut à son heure élu premier magistrat civil.

C'est un apport d'assurance aux Normands du Palais, qui s'engouffreront, avec plus de prudence ou moins de frigidus horror, dans le labyrinthe ombreux, où de tels guides doivent jeter un fort jet de lumière.

Les hommes d'affaires les plus huppés, dit-on, s'inspirent à ce bureau préconisé de Ghémis; bonne aubaine pour messieurs bureau préconisé de Thémis: Frontenac

SAINT FRÈS. XAVIER DE BROMPTON

—M. l'abbé Denis Bellemare é-lait de passage à St-Georges de Windsor, mardi dernier, pour assister à la bénédiction des Cloches.

—M. l'abbé Larocque, curé de Bromptonville, est venu rendre visite à M. l'abbé Bellemare, vendredi dernier.

—M. et Mme F. E. Morissette, marchand, étaient de passage à Sherbrooke, samedi dernier. Ils étaient en auto.

—M. J. E. Larivière, artiste, de Coaticook, était de passage à St-Frs, lundi.

—M. Charles Simard était à Sherbrooke, mardi. Il est allé voir son fils, M. Auguste Simard, qui est à l'hôpital St. Vincent de Paul.

—M. François Charland était à St-Georges de Windsor, ces jours derniers, pour être juge, au concours de labour. Il était accompagné de Mme Charland.

—Mlle Maximilienne Daignault, qui était en visite chez M. F. E. Morissette, est retournée à Bromptonville, enchantée de sa promenade.

—M. L. J. Godbout, et Léo Pelletier, de Sherbrooke, étaient de passage ici, dimanche dernier.

—M. et Mme Mullins, de Bromptonville, ainsi que leur petite famille étaient de passage à St-Frs, dimanche dernier.

CHARTIERVILLE

—Monsieur et Mme Prudent Poisson, ainsi que M. Johnny Poisson sont de retour d'une promenade de quelques jours à Arthabaska. Ils ont fait le voyage

L'AGE CRITIQUE DANS LA VIE DE LA FEMME.

De 40 à 50 Ans. Comment Passer Cet Age Sans Danger.



So. Wellington, B.C. — A l'époque de l'Age Critique, je fus pendant un an, comme ruinée, anéantie, incapable de marcher et de sentir. J'étais tellement impotente, que je crus que j'allais mourir, mais après avoir fait usage de la Composition Végétale de Lydia E. Pinkham, le Purificateur du Sang, ma santé et mes forces revinrent. Je vous suis très reconnaissante et proclame votre médecine. J'ai conseillé à plusieurs femmes qui souffraient des mêmes maux d'essayer vos remèdes. Vous pouvez publier ceci, si vous le désirez. —Mme. DAVID R. MORRIS, South Wellington, Vancouver Island, B.C.

Aucune autre médecine pour les maladies de la femme n'a recueilli une appréciation aussi étendue et une réclame aussi éclatante. Nous ne connaissons aucune autre médecine ayant un record de succès, comparables à celui du Composition Végétale de Lydia E. Pinkham. Pendant plus de 30 ans, il a été le remède par excellence, pour les maladies de la femme, telles que: inflammation, ulcération, tumeurs, irrégularités, douleurs périodiques et prostration nerveuse, et nous croyons qu'il est incomparable pour les femmes à l'époque de l'Age critique.

Si vous avez le plus léger doute, sur le Composition Végétale de Lydia E. Pinkham pour vous soulager, écrivez à Lydia E. Pinkham Medicine Co. (confidemment) à Lynn, Mass., pour avoir des avis. C'est une femme qui ouvrira, lira et répondra à votre lettre et la gardera dans le plus grand secret.

KINGSBURY

—M. W. Fontaine, de Racine, est l'hôte de Mlle Anna Fontaine, pour quelques jours.

—M. Clarence F. Guilfuss, qui était à passer une vacance chez M. F. Lemay, fut rappelé à New-York, pour affaire urgente, il sera de retour vers la fin de cette semaine.

—M. E. T. Willman, de Calumet, Que. est en notre village pour quelques jours.

—M. A. Vallée, de Sherbrooke, est en visite chez son père M. L. L. Vallée.

—Mesdames H. Morin et A. Blais, se sont rendues à Richmond, lundi dernier.

—Mesdames P. Courville et D. Chouinère, de Racine, étaient dimanche dernier chez Mme P. C. Mercier.

—Mlle Adélina Fontaine, s'est rendue à Richmond, dimanche dernier.

COATICOOK

—Le R. P. Alix, bénédictin, est à St-Edmond de Coaticook où il prêche la retraite annuelle aux élèves du Couvent de "La Présentation."

—M. l'abbé Arthur Morissette, vicaire à la paroisse Ste-Clothilde, Montréal, est en visite chez son père à St-Edmond de Coaticook.

—M. l'abbé Peloquin, du diocèse de St-Hyacinthe est dans sa famille à Coaticook.

WEST SHEFFORD

—Dimanche soir, il y a eut une intéressante partie de "whisk" chez M. D. Brunelle. Les gagnants furent: Mlle M. Dauphinais, Inst, et M. B. Blain. Chacun se retira après avoir passé une agréable soirée.

—Nos écoles sont maintenant en pleine activité, nous souhaitons à nos institutrices, bons succès dans leur noble tâche.

—Mlle D. et E. Larose de Granby, étaient à W. Shefford, la semaine dernière, elles sont parties enchantées de leur voyage.

—Mlle Ant. Blain est en promenade chez sa sœur, Mme Bélanger, de Ste Cécile de Milton.

NEWPORT VT.

—Le théâtre de vues animées nommé "Passe time" est ouvert de nouveau depuis une semaine.

—Mlle A. Juncu, de St-Paul d'Abotford, a passée une semaine dans notre village, l'hôte de Mme Léo Grisé.

—Mme Léo Grisé et Ed. Fitzgerald, étaient les hôtes de chez M. Ed. Fitzgerald, récemment.

—M. L. Grisé est allé à Ricford Vt, l'autre soir.

—M. Ed. Bryan est actuellement à Barton, Vt, en visite chez son fils.

Guérison de l'Eczéma Il y a Douze Ans

L'Onguent du Dr Chase prouve qu'il guérit pour toujours.

Les guérisons opérées par l'Onguent du Dr Chase prouvent que l'eczéma n'est pas une maladie ou sang.

Certains médecins n'en continuent pas moins à prescrire des traitements internes, mais les résultats sont ténus et incertains et c'est souvent un affreux fiasco. Avec l'Onguent du Dr Chase c'est tout différent. On met l'Onguent sur les parties malades. Il nettoie les bobos et commence aussitôt son procédé curatif. En quelques jours, vous voyez de vos yeux le changement qui se fait, ce qui vous encourage à persévérer dans le traitement jusqu'à ce que les bobos soient remplacés par une peau naturelle et douce.

Il est bon que vous voyiez à votre santé générale, que vous vous teniez le corps en règle et que vous ayez le sang riche, mais vous pouvez compter sur l'Onguent du Dr Chase pour guérir l'eczéma si vous faites votre part et que vous vous serviez de l'Onguent régulièrement.

M. W. H. Roberts, Charlot-town, I. P. E., écrit: "Je puis recommander l'Onguent du Dr Chase à quiconque souffre de quelque maladie cuisante. J'a-

vais l'eczéma à une jambe, et cela démangeait affreusement. Un médecin me soigna durant quatre mois sans me soulager, mon sang empirant même tout le temps. Un autre médecin me donna quelque soulagement, mais ne put me guérir. J'essayai plusieurs traitements annoncés, mais sans soulagement, si ce n'est quand j'essayai l'Onguent du Dr Chase. Cet onguent me guérit en un mois. Il y a de cela douze ans et je n'ai plus eu trace de l'eczéma depuis.

Depuis lors nous avons toujours gardé de l'Onguent du Dr Chase à la maison et le trouvons très précieux pour les gerçures, les engelures, les piqûres d'insectes et les brûlures. Je ne voudrais pas m'en passer, quand même il coûterait \$5 la boîte.

"Ceci est pour certifier que je connais personnellement M. W. H. Roberts et crois que son récit concernant l'emploi de l'Onguent du Dr Chase est vrai et correct." —(Signé) Alex. Horne, juge de paix.

L'Onguent du Dr Chase, 60c la boîte, chez tous les marchands de remèdes ou d'Edmanson, Bates & Cie, Limitée, Toronto.

—Nous avons un nouveau magasin sur la rue Central, qui ouvrira prochainement ses portes. Ce sera sous les noms "L'Abbe et Royal" qu'il sera connu.

—M. et Mme J. Dolin sont revenus de leur voyage de noces à Vancouver, C. A. Mme Dolin a-trois Mlle Gertrude Turcotte, reprendra ses fonctions de pianiste au théâtre "Premier", la semaine prochaine.

—M. et Mme Ed. Fitzgerald partiront dimanche matin pour Montréal P. Q. dans le but de visiter M. Walter Fitzgerald ecclésiastique du Collège de l'Immaculée Conception de Montréal.

VIANDE... DE BOUCHERIE

De la "Dépêche" de

—Quant aux vivres les Allemands n'en manquent pas, ni de cochons non plus. Mais com-

me la capacité de leur estomac est colossale, ils font revenir des deux fronts (est et ouest) des trains immenses chargés de chevaux morts ramassés sur les champs de bataille. Les cadavres de ces quadrupèdes sont dirigés vers des usines militaires pour y être convertis, selon les meilleurs procédés de la "scientifik-kultur", en viande de conserve, en saucisses, saucissons, bouillons et autres "delikatessen" chères à ces gloutonnes brutes. Sans doute aussi nourrissent-ils de ces déchets les malheureux soldats que le cruel destin a fait tomber entre leurs mains.

—Les boulangers et les laitiers trouvent des avantages tout spéciaux en donnant leurs commandes pour l'impression de leurs billets à pain ou à lait à l'atelier de "La Tribune", Sherbrooke Qué. Tél. 971.

—Le théâtre de vues animées nommé "Passe time" est ouvert de nouveau depuis une semaine.

—Mlle A. Juncu, de St-Paul d'Abotford, a passée une semaine dans notre village, l'hôte de Mme Léo Grisé.

—Mme Léo Grisé et Ed. Fitzgerald, étaient les hôtes de chez M. Ed. Fitzgerald, récemment.

—M. L. Grisé est allé à Ricford Vt, l'autre soir.

—M. Ed. Bryan est actuellement à Barton, Vt, en visite chez son fils.

—M. et Mme J. Dolin sont revenus de leur voyage de noces à Vancouver, C. A. Mme Dolin a-trois Mlle Gertrude Turcotte, reprendra ses fonctions de pianiste au théâtre "Premier", la semaine prochaine.

—M. et Mme Ed. Fitzgerald partiront dimanche matin pour Montréal P. Q. dans le but de visiter M. Walter Fitzgerald ecclésiastique du Collège de l'Immaculée Conception de Montréal.

—Les boulangers et les laitiers trouvent des avantages tout spéciaux en donnant leurs commandes pour l'impression de leurs billets à pain ou à lait à l'atelier de "La Tribune", Sherbrooke Qué. Tél. 971.

—Le théâtre de vues animées nommé "Passe time" est ouvert de nouveau depuis une semaine.

—Mlle A. Juncu, de St-Paul d'Abotford, a passée une semaine dans notre village, l'hôte de Mme Léo Grisé.

—Mme Léo Grisé et Ed. Fitzgerald, étaient les hôtes de chez M. Ed. Fitzgerald, récemment.

—M. L. Grisé est allé à Ricford Vt, l'autre soir.

—M. Ed. Bryan est actuellement à Barton, Vt, en visite chez son fils.

—M. et Mme J. Dolin sont revenus de leur voyage de noces à Vancouver, C. A. Mme Dolin a-trois Mlle Gertrude Turcotte, reprendra ses fonctions de pianiste au théâtre "Premier", la semaine prochaine.

—M. et Mme Ed. Fitzgerald partiront dimanche matin pour Montréal P. Q. dans le but de visiter M. Walter Fitzgerald ecclésiastique du Collège de l'Immaculée Conception de Montréal.

—Les boulangers et les laitiers trouvent des avantages tout spéciaux en donnant leurs commandes pour l'impression de leurs billets à pain ou à lait à l'atelier de "La Tribune", Sherbrooke Qué. Tél. 971.

—Le théâtre de vues animées nommé "Passe time" est ouvert de nouveau depuis une semaine.

—Mlle A. Juncu, de St-Paul d'Abotford, a passée une semaine dans notre village, l'hôte de Mme Léo Grisé.

—Mme Léo Grisé et Ed. Fitzgerald, étaient les hôtes de chez M. Ed. Fitzgerald, récemment.

Nos Courriers

LAC MEGANTIC

Sherbrooke se montre fi-riande de nos unités concitoyennes. Plusieurs des nôtres se plaignent on ne peut mieux, parait-il, dans la délicate capitale des Cantons de l'Est, où ils se sont établis définitivement. Nous les en félicitons pour eux-mêmes; nous le regrettons pour nous.

Je vois que Monsieur J. A. Roy, avocat-naguère un des nôtres, et qui fut très estimé ici, s'est associé professionnellement

à Monsieur John Leonard, C. R. encore un "promising man" sorti de nos bords.

Monsieur Roy n'avait pas tardé à s'attirer notre confiance par sa culture sociale exquise, son urbanité sa parole érudite, sobre, élevée. La ville, qui en fit son a-viceur, s'en trouva très bien; le Conseil, qui l'installa son greffier, n'eut qu'à s'en applaudir. Comme tant d'autres, en temps et lieu, j'eus à me féliciter, de son aide franche et intelligente. Travailleur acharné et généreux, piocheur dans tous les champs d'érudition et de savoir technique; et, de ce chef, très bien outillé, il a dû apporter de bonnes munitions, pour ces guerres de tranchées, au barreau de Sher-

brooke. C'est, à mon sens, un fort appoint pour le bureau Léonard, lui-même excellent ouvrier, d'ela série, ambitieux de haute marque, qui a gagné ses épaulettes à Sherbrooke, dont, jeune encore, il fut à son heure élu premier magistrat civil.

C'est un apport d'assurance aux Normands du Palais, qui s'engouffreront, avec plus de prudence ou moins de frigidus horror, dans le labyrinthe ombreux, où de tels guides doivent jeter un fort jet de lumière.

Les hommes d'affaires les plus huppés, dit-on, s'inspirent à ce bureau préconisé de Ghémis; bonne aubaine pour messieurs bureau préconisé de Thémis: Frontenac

SAINT FRÈS. XAVIER DE BROMPTON

—M. l'abbé Denis Bellemare é-lait de passage à St-Georges de Windsor, mardi dernier, pour assister à la bénédiction des Cloches.

—M. l'abbé Larocque, curé de Bromptonville, est venu rendre visite à M. l'abbé Bellemare, vendredi dernier.

—M. et Mme F. E. Morissette, marchand, étaient de passage à Sherbrooke, samedi dernier. Ils étaient en auto.

—M. J. E. Larivière, artiste, de Coaticook, était de passage à St-Frs, lundi.

—M. Charles Simard était à Sherbrooke, mardi. Il est allé voir son fils, M. Auguste Simard, qui est à l'hôpital St. Vincent de Paul.

—M. François Charland était à St-Georges de Windsor, ces jours derniers, pour être juge, au concours de labour. Il était accompagné de Mme Charland.

—Mlle Maximilienne Daignault, qui était en visite chez M. F. E. Morissette, est retournée à Bromptonville, enchantée de sa promenade.

—M. L. J. Godbout, et Léo Pelletier, de Sherbrooke, étaient de passage ici, dimanche dernier.

—M. et Mme Mullins, de Bromptonville, ainsi que leur petite famille étaient de passage à St-Frs, dimanche dernier.

CHARTIERVILLE

—Monsieur et Mme Prudent Poisson, ainsi que M. Johnny Poisson sont de retour d'une promenade de quelques jours à Arthabaska. Ils ont fait le voyage

en auto.

—Lundi, le 20, est décédée à sa demeure, Mme Alfred Blanchette, ne Léa Bisson. Son service et sa sépulture ont eu lieu mercredi, le 22.

—A la famille en pleurs, nous offrons nos sincères condoléances.

KINGSBURY

—M. W. Fontaine, de Racine, est l'hôte de Mlle Anna Fontaine, pour quelques jours.

—M. Clarence F. Guilfuss, qui était à passer une vacance chez M. F. Lemay, fut rappelé à New-York, pour affaire urgente, il sera de retour vers la fin de cette semaine.

Feuilleton de "LA TRIBUNE" "Mortel Secret"

No 26

Les yeux si clairement bleus de Régine s'élargirent d'horreur. —Quelle infamie!...

Elle se recula. Dans sa pensée, la femme d'abord complice, puis repentante, confessait sa propre faute. Tout en continuant à la plaindre, elle se gonflait de réputation. Claire le sentit.

—Oh! non, non pas cela! cria-t-elle. Ne croyez pas un instant, madame, qu'on m'ait fait part de l'infamie machination. Pouvez-vous supposer qu'un André Varouze mette une femme dans des secrets pareils?

L'argument touchait juste. La sincérité de l'ination plus encore. Claire raconta l'histoire du brouillon dissimulé, puis déchiré, ensuite découvert et reconstruit par elle. Mme de Malboise ne douta plus.

Elle ne put retenir cette exclamation: —Mais, madame, vous venez me dire cela, à moi? songez-vous à ce que je peux faire de cette révélation, puisque mon bonheur et ma vie sont en jeu!... Votre amour pour votre mari est donc bien mort!... Lui souhaitez-vous tant de mal?

Claire répondit de sa voix lasse, étouffée, mais dont toutes les inflexions sonnaient vrai: —Non, madame, mon mari ne souffrira pas de ma confiance. Et il ne faut pas qu'il en souffre. Vous ne vous en servirez pas. Ce serait désormais inutile. Or, vous ne frapperiez personne pas même un être indigne, sans raison. Votre honneur et votre vie ne sont plus en jeu. M. Varouze a réparé en ce qui vous concerne. Vous allez savoir comment. Si je débrite devant vous ces plaies odieuses, c'est parce que je meurs de douleur, tout simplement. Vous ne savez pas ce qui se passe dans mon âme et ce qui se passe dans ma maison. J'ai besoin d'aide. Et je ne puis implorer que la vôtre.

—Je suis tout à vous, dit Régine en lui prenant la main. Ma reconnaissance et ma sympathie vous l'assurent. Ne m'en veuillez pas d'avoir mis quelque

est tellement extraordinaire!... Il était si malaisé d'en embrasser les différents aspects d'un seul coup!

—Ah! reprit Claire, il y a eu dans ma vie une heure atroce... Que dis-je?... Une heure?... Quelques minutes!... Mais un écorché vif ne les aurait pas trouvées plus longues. Au moment où vous êtes venues voir mon mari, j'ai entendu votre voiture qui s'arrêtait devant notre porte. Vous savez de quelle jalousie barbelante je souffrais! à tout propos, je vous en ai fait l'aveu. Hélas! je ne puis maintenant avoir nulle fausse honte. Je ne chercherai donc ni excuse, ni prétexte pour expliquer qu'ayant couru à la fenêtre, ayant aperçu votre élégante silhouette lorsque vous sonnâtes à la porte de l'hôtel, je n'ai plus eu qu'une idée: savoir quelle femme était avec mon mari et ce que lui et elle pouvaient bien avoir à se dire. Le fait que M. Varouze vous ait reçue, non point en bas dans un des salons, mais en haut, dans son cabinet, aggravait mes soupçons. Je passai un peignoir et je sortis de ma chambre.

—Comment, demanda Régine M. Varouze ne s'est-il pas méfié, si une simple portière?... —Il y avait mieux qu'une portière entre son cabinet et le fumoir voisin, dans lequel je pénétrais pour surprendre quelque chose. Mais je parvins à ouvrir sans bruit la porte qui se trouve derrière cette tenture. D'ailleurs, je vous l'ai dit, M. Varouze avait la certitude que j'étais absente.

—Pauvre femme!... —Est-ce ma torture d'amoureuse qui vous fait dire: "Pau-

vre femme"? Elle fut abominable!... Songez que la veille même—vous entendez: la veille—j'avais pardonné à mon mari sa dernière trahison!... Je l'avais accueilli dans ma chambre... Vous étiez femme... Vous savez quel pardon sublime et absolu est en nous quand nous en donnons ce suprême gage, quelle délicate gratitude nous attendons en retour...

Un geste embarrassé de Régine arrêta l'explication passionnée Claire se souvint. Celle qui pérorait, avec son nom et sa gravité d'épouse, gardait l'ignorance d'une jeune fille. L'amante légitime éprouva un embarras soudain et laissa dévier sa confiance. Cependant le souvenir cuisant la brûlait au point qu'elle l'exhalait encore cette plainte: —A! rien au monde ne doit être aussi déchirant!... J'avais su déjà, et à plusieurs reprises, que mon mari m'était infidèle. Quelquefois, j'ai deviné mes rivaux. Il me semblait toucher aux limites de la souffrance et en voyant s'approcher d'elles, leur parler d'un certain ton, les regarder d'un certain air... Mais cela!... devenir le témoin de ses transports devant la beauté d'une autre... Le voir se troubler et trembler comme jamais près de moi...

—Je vous en prie!... supplia Régine.

Le délicieux visage de la vierge veuve s'empourpait. Elle ne comprenait pas que, même à l'oreille d'une sœur, une femme pût avouer certaines impressions. Et ici, elle se trouvait en cause. La précision des mots, déterminant la précision des souvenirs, lui devenait intolérable.

CACHETS DU Dr FRED. DEMERS

Guérison en 5 minutes de tous maux de tête; les seuls vraiment bons. Ne vous laissez pas tromper, le nom est gravé sur chaque cachet. En vente partout.

SIROP DU Dr FRED. DEMERS, POUR LES ENFANTS

Employez-le toujours, car il est bien supérieur à tous les autres sirops pour sommeil, digestion, contre coliques, et pour tous les troubles des bébés et enfants. En vente partout.

L'âme passionnée de Claire n'avait pas cette exquise délicatesse de pudeur. Pourtant elle n'insista que pour ajouter:

—Vous étiez si belle dans votre indignation!... Je vous ai vue! J'ai écarté la portière... Vous me faisiez face, et mon mari me tournait le dos. Oui... vous étiez trop adorable pour qu'un sursaut de haine ne me soulevât pas contre vous.

—Qui ne vous eût excusée? murmura la rivale.

—Je connaissais l'horrible invention de la lettre... Je n'aurais pas dû laisser faire pour vous perdre.

—Une autre personne n'y aurait sans doute pas manqué.

—La tentation me sollicita jusqu'au vertige. Mais, au bout de quelques secondes, ce n'était plus la jalousie qui m'y poussait le plus. Je prévis la rupture préparable avec mon mari si j'osais déjouer ses plans, lui révéler que je savais... Ceci me remplit d'épouvante. Oui!... Si coupable qu'il fût, malgré l'empouvement d'amour pur que dont il m'outrageait, là, chez moi, mon tout, j'hésitais devant l'abîme que j'allais ouvrir entre nous.

—Quoi!... vous l'aimiez encore?... s'écria Régine

—A! rien au monde ne doit être aussi déchirant!... J'avais su déjà, et à plusieurs reprises, que mon mari m'était infidèle. Quelquefois, j'ai deviné mes rivaux. Il me semblait toucher aux limites de la souffrance et en voyant s'approcher d'elles, leur parler d'un certain ton, les regarder d'un certain air... Mais cela!... devenir le témoin de ses transports devant la beauté d'une autre... Le voir se troubler et trembler comme jamais près de moi...

—Je vous en prie!... supplia Régine.

Le délicieux visage de la vierge veuve s'empourpait. Elle ne comprenait pas que, même à l'oreille d'une sœur, une femme pût avouer certaines impressions. Et ici, elle se trouvait en cause. La précision des mots, déterminant la précision des souvenirs, lui devenait intolérable.

—Moi non plus, fit Claire, qui se méprit au sens de cette réflexion. Je ne l'aurais pas imaginé capable de résister à de pareilles épreuves. J'aurais méprisé celle...

—Ne méprisons personne, interrompit Régine avec une douceur triste et profonde.

—Je ne puis donc vous avouer tout, reprit l'épouse martyre. Si j'avais entrevu ce que je souffrirais, le courage m'aurait man-

sent. Et je n'ai pas la force de supporter sa haine.

Un acre parfum de désespoir émanait de ces paroles tranquillement prononcées. Celle qui les écoutait en resta saisie jusqu'au bout de l'âme.

—Mon Dieu!... Et c'est pour moi!... dit la jeune marquise de Malboise. Oh! madame, se peut-il que j'aie causé votre malheur!...

—Ce n'est pas vous, c'est la fatalité. C'est le devoir aussi, qui criait en moi irrésistiblement. Je n'aurais pas pu rester complice de cette abomination.

—Vous avez un coeur sublime.

—Non s'écria Claire avec un geste éfarré. Oh! ne dites pas cela. Je me sens si faible, au contraire... à la merci de mes impulsions. J'étais comme une feuille dans un ouragan, l'autre jour. Un souffle plus impétueux m'a jeté vers le bien. Ah! j'ai honte de le dire... Mais je l'ai profondément regretté ensuite.

—Ma reconnaissance peut-elle vous consoler un peu? interrompit Claire Régine avec une grâce attendrie.

—Pas votre reconnaissance. Mais... si j'osais demander davantage... votre amitié.

—Vous l'avez, de tout mon coeur, déclara vivement Mme de Malboise.

Par un mouvement spontané, les deux jeunes femmes s'embrassèrent.

Mme Varouze fit alors à sa nouvelle amie le récit de ce qui s'était passé lorsque, après la scène qui les avait mises pour la première fois en présence, elle était revenue à elle. La fureur de Varouze fut implacable et froide.



Quand vous faites l'achat d'un Piano ou d'un Piano-Automatique, ne manquez pas de venir à notre magasin. Vous y trouverez le plus grand assortiment et le plus beau en même temps que des prix raisonnables.

Des nouveaux Pianos, variant en prix depuis \$225.00 jusqu'à \$850.00, nous sont arrivés cette semaine.

Pianos de seconde main allant de \$35.00 en montant.

Magnifique assortiment de Pianos-Automatiques. Aussi un grand choix de rouleaux de musique à des prix très réduits.

Tous les visiteurs, sans exception sont les bienvenus.

H. C. Wilson & Sons Limited

144 rue Wellington, Sherbrooke, Qué.
Branches : Magog et Rock Island

BOUCHER, LACROIX & FISETTE

163-167 Rue Wellington, Sherbrooke, Qué.



La cible vivante

"C'était à... Nous combattions avec le... Bientôt les unités se mêlèrent et je me trouvai, dans une tranchée, à côté d'un homme de ce régiment... J'ignore encore le nom de cet homme, mais son attitude héroïque a laissé dans mon esprit un souvenir impérissable. Les balles sifflaient à nos oreilles; les shrapnells nous cou-

vraient de terre et de débris de fer. Soudain, je perçois un léger cri. Je me retournai. Mon camarade de tranchée se frottait le mollet.

"Touche?" lui demandai-je. — "Si peu!" me répondit-il. "N'en parlons pas. Ils ne savent pas viser."

Le combat se poursuivit. Au bout d'un instant, nouveau cri à ma droite. C'était encore mon voisin. Cette fois, il porte la main à la cuisse.

"Il y a du mieux", me dit-il. "Ils rectifient leur tir. Cette fois-ci, c'est un peu plus haut."

Tout en parlant il avait allongé la jambe, mais, dans ce mouvement, s'était quelque peu mis à découvert, hors de la tranchée. J'allais lui crier son imprudence, lorsqu'une troisième balle lui fracassa l'épaule. Il esquissa une grimace vite réprimée.

"Oh! oh!" me dit-il, sans s'émouvoir. "Ils font des progrès". Je voulais m'approcher de lui

**ACHETEZ
Maintenant
ET PAYEZ QUAND VOUS
SEREZ PRET**

MAISONS MEUBLEES

— DE LA — Cave au Grenier Sur Paiements Faciles

Nous offrons des facilités toutes spéciales aux jeunes ménages, facilités qui leur permettent de meubler leurs domiciles à des conditions qui n'empêchent pas sur leurs avances. Notre immense assortiment joint à nos conditions faciles de paiement vous permettent de meubler votre maison selon votre goût et sans délai.

Venez visiter notre magasin et permettez-nous de vous donner conseil. Vous trouverez nos conditions très avantageuses.

Tables à
Extension
à des
Prix
Spéciaux



Tous les Bois
Dessins et Finis,
Assortiment immense pour faire votre choix.

Table extension 61 pieds, en chêne royal, dessus car- ré, pour se- lement \$7.50	Table extension 6 pieds, Chêne soli- de, dessus rond, pedestal, fumée Seulement \$13.00	Table extension, chêne solide, 6 pds, dessus rond, pedestal, pattes à la griffe, fini très poli, seule- ment \$18.00	Table extension, 8 pieds, très massi- ve, chêne solide, dessus rond, pie- destal, régulier \$41. réduite à \$28.00	Table extension, très massive, 8 pds, en chêne soli- de, style colonial, dessus rond, pie- destal, fini or ou fumé, régulier \$43. Réduite à \$30.00
---	--	---	--	--

Echenberg Bros.

Le magasin pour Hommes offre aujourd'hui les plus nouveaux styles, anglais et américains, en fait de vêtements élégants pour l'automne et l'hiver.

Venez à nos magasins, et vous pouvez être certains d'avoir ce qu'il y a de mieux aux prix les plus bas.

Nous ne serions pas à la hauteur de la véritable situation si nous ignorions le fait que le royaume de la mode pour Messieurs est restreint.

Restreint dans les tissus — dans les couleurs et comme conséquence, restreint dans les modèles.

Mais les assortiments Boucher, Lacroix et Fisettes n'admettent pas de remarques pessimistes et quel que soit le vêtement que l'on puisse désirer, nous pouvons satisfaire les goûts les plus difficiles, pour les modes les plus exclusives qui font partie des créations décrétées par la mode et les valeurs sont exceptionnelles.

TISSUS

LES TISSUS pour paletots d'automne sont les tweeds écossais et anglais et les draps LLAMA de pesanteur moyenne.

Les tissus pour complets sont de qualité supérieure et comprennent les tweeds anglais et écossais, worsted et draps de l'Ouest de l'Angleterre, très beaux choix de patrons. Quadrillé fin, quadrillé Gun Club, quadrillé berger, plaid, Glen Urquhart et les nouveaux rayés gris.

COMPLETS

Complets en tweed anglais, belle marchandise, ligne très spéciale à \$10.00

Complets en tweed les plus nouveaux, les patrons les plus en vogue et les nuances les plus recherchées. \$12, \$15, \$18, \$22, et \$25.

PALETOTS D'AUTOMNE

Magnifique Chesterfield gris fer, en Llama; collet de velours, coupe et fini Fashion-Craft \$20.00

Un autre superbe paletot, juste la pesanteur voulue pour les jours frais d'automne, gris foncé, collet velours \$25.00

Une ligne spéciale de paletots; deux nuances de gris \$15.00 à \$16.00

Cette ligne ne peut être surpassée sur le marché.

Très spécial un Paletot en vogue, noir, superbe valeur \$10.00 à \$17.00

Paletots en vigogne gris fer, qualité supérieure \$15. à \$17

pour le panser, il se mit en colère.

"Tu dois être à ton poste", m'ordonna-t-il. "C'est assez d'un fusil de moins dans la tranchée. Puisque je ne peux plus tenir mon Lebel, je vais faire le signaleur."

Nous le vîmes se hisser hors de la tranchée, projeter le buste

en avant, et, aussi impassible que s'il contemplait un panorama quelconque, la main droite en visière sur les yeux, il nous indiqua la position exacte des Boches qui nous "canardaient."

Mais bientôt il chancela. Une quatrième balle lui avait labouré la joue. Il se redressa aussitôt.

"Raté!" cria-t-il. "Prenez donc

la ligne de mire, messieurs. Un chée, peu plus à gauche."

Il railla ainsi l'ennemi un moment, semant ses apostrophes de mots d'argot. C'était un "titi" parisien. Les mitrailleuses ennemies tournaient alors avec rage. Tour à tour notre "signaleur" se dressa puis tomba comme une masse au fond de la tran-

"Mouche!" dit-il, haletant.

Je me précipitai vers lui.

"Fichu, pas la peine!" me dit-il très bas. "Tues-en un à ma... santé, ça vaudra mieux... achève-t-il en s'efforçant de sou-

rire



NOUS VOUS INVITONS
à visiter notre magasin et à faire l'inspection de notre superbe assortiment de bijoux.

Nous avons en montre des douzaine de jolis pendentifs montés avec des Perles — Saphires — Rubis — Opalines, etc. à des prix très modérés, variant entre \$3.00 jusqu'à \$10.00

Bagues avec Diamants

Nous avons quelque chose de tout à fait nouveau en BAGUES avec DIAMANTS; quelque chose de très joli. Ces bagues ont une monture en platine dans laquelle sont incrustés des Rubis — Saphires, etc., de formes carrées avec diamants. \$18.00 à \$60.00

D'autres depuis \$10.00 à \$200.00

A. C. Skinner
BIJOUTIER ET OPTICIEN
7 Place Strathcona, - Sherbrooke.

Ce qu'il pense de l'emprunt

M. Ribot, ministre des Finances, en France, est certain du succès de la commission anglo-française. —

Paris, 23. — M. Ribot, ministre des finances a dit à M. Allen de New-York que la France est très satisfaite de la réponse des banquiers américains aux ouvertures faites par la France et l'Angleterre au sujet d'un emprunt de guerre.

M. Allen, qui, comme membre permanent de la Rural Credits Commission aux Etats-Unis, a visité l'Europe en 1913 a eu une occasion exceptionnelle d'étudier les finances françaises, a discuté tout au long avec M. Ribot, la situation financière.

M. Ribot a expliqué les mesures qui avaient été prises en France et a déclaré qu'il n'y avait aucune raison de douter que la France puisse faire face à ses engagements.

"La manière par laquelle la commission franco-anglaise a été reçue à New-York, la bonne volonté cordiale montrée, par vos banquiers et les rois de la finance américaine avec lesquels la commission a été en contact, et les efforts sincères tentés pour trouver une solution à la situation présente, sont naturellement hautement appréciés par le gouvernement français", dit-il à M. Allen.

M. Ribot dit que, personnellement, il n'avait aucun doute que les efforts de la commission rencontraient le plus grand succès.

"Les mystères de la finance sont apparemment pour le ministre des finances, un livre ouvert", dit M. Allen. "Des responsabilités, aussi grandes que celles confiées au ministre de la guerre, reposent sur lui, mais il les supporte bien. M. Ribot a une figure qui fait une grande impression: de haute stature, il a les cheveux et la barbe gris, les yeux vifs et le front haut et intelligent. C'est un homme distingué dans toute l'acceptation du mot."

Faisant des commentaires au sujet de l'emprunt franco-anglais proposé aux Etats-Unis, le "Journal des Débats" dit:

"Quelle que soit la forme que prenne l'emprunt franco-anglais aux Etats-Unis, les financiers américains semblent comprendre que l'opération est nécessaire aux intérêts de l'industrie et du commerce américains. Les pays qui exportent de grandes quantités de marchandises doivent accorder des facilités de paiement ou bien leur commerce diminue. On ne saurait cependant, une fois en route, croire qu'un tel emprunt fit disparaître la nécessité pour les alliés d'envoyer de l'argent aux Etats-Unis."

"Si deux milliards en or étaient envoyés, il faudrait augmenter immédiatement l'émission de papier-monnaie et la pléthore d'argent trouverait un soulagement en souscriptions directes aux emprunts des alliés."

1915 - AUTOMNE - 1915

Exposition de Modes

Samedi, 25 septembre

Les dernières créations en chapeaux garnis, modèles français et Américains, seront étalés à votre admiration.

Mlle E. L. BOURQUE
110 rue Wellington
Sherbrooke, Qué.



ARRESTATION DE DEUX ITALIENS

Québec, 23. — Trois Italiens sont entrés dans un magasin de fruits de la rue St-Joseph, tenu par M. Adélaïde Robitaille. Un ne chicane a éclaté peu après entre les visiteurs et deux des fils de M. Robitaille avec le résultat que des coups de revolver furent tirés par l'un des Italiens sur M. Robitaille, qui n'a été heureusement que légèrement blessé. Deux des Italiens ont été arrêtés et le troisième a pris la fuite.

L'Habit Parfait

Etre bien mis, veut dire être vêtu d'un habit parfait sous tous rapports, qui sied bien à votre individualité.

Les bons habits ne sont pas nécessairement des habits dispendieux. Tous nos habits de prix modérés sont parfaits de styles et de coupes.

La bonne confection est aussi essentielle aux bons habits que pour les beaux tissus, — les deux doivent être supérieurs.

Essayez un de nos magnifiques complets ou paletots d'automne et vous ne tarderez pas à apprécier ce que nous venons de dire.

Superbes Complets d'Automne.
\$ 2. \$15. \$18. jusqu'à \$22.

Paletots de choix
\$12. \$13.50. \$15. \$18.

Rien nous donne autant ou plus de satisfaction que de voir le plaisir que ressent l'homme qui vient de faire l'achat d'un Complet à notre magasin.

STAR CLOTHING HALL
J. ROSENBLUM and Co.
Le Magasin qui Bat la Marche



Les pertes de l'Australie

Elles s'élèvent à 13,976 — Un contingent de 40,000 hommes actuellement en voie d'organisation.

Melbourne, Australie, 28 août, par correspondance. — Le premier ministre Fisher a fait aujourd'hui un rapport au Parlement donnant le chiffre des pertes subies par les envoyés à la guerre. Ces pertes, y compris les morts en Egypte et durant le voyage, à compter de l'embarquement, s'élèvent maintenant au chiffre total de 13,976, qui se décompose ainsi:

- Morts Officiers, 177; Sous-off. soldats, 2,855; Total, 3,032.
- Blessés Officiers, 356; Sous-off. soldats, 8,136; Total, 8,492.
- Disparus Officiers, 114; Sous-off. soldats, 725; Total, 839.
- Malades Officiers, 94; Sous-off. soldats, 992; Total, 1,086.
- Prisonniers Officiers, 2; Sous-off. soldats, 8; Total 10.
- En tout Officiers, 640; Sous-off. soldats, 13,336; Total 13,976.

Le premier ministre ajoutait qu'un contingent de 40,000 hommes était alors en préparation.

— Nous ne faisons pas de gravure (engraving), mais nous pouvons tout de même prendre votre commande et la faire exécuter à très bons termes. Montréal. Demandez nos prix. Imprimerie de "La Tribune", Sherbrooke.

LA PROHIBITION A LEVIS
Québec, 23. — Le bureau de

Le nombre total des votants inscrits était de 1248. C'est donc de plus seulement que la moitié qui ont voté et là-dessus 565 se sont prononcés pour la prohibition et 71 contre.

Nous avons cherché à savoir pourquoi la proportion des votes exprimés était si faible. Les opinions que nous avons pu recueillir dans divers milieux concordent à dire que le monde du scrutin y était pour quelque chose. On parle beaucoup de prohibition pour Québec, l'année prochaine, et il est bien probable que la question se posera et sera résolue.

Les Magasins NAULT & LACROIX

Sont par excellence, des magasins spécialisés dans la production et la vente des

COMPLETS POUR HOMMES, JEUNES GENS ET GARÇONNETS

Notre tailleur, coupe idéale. Ils présentent actuellement les COMPLETS ET PARDESSUS POUR HOMMES en coupe d'automne et d'hiver, à deux ou trois boutons selon les modes les plus nouvelles, en tweed anglais, à carreaux invisibles, à carreaux combinés avec des rayures variées, fines ou prononcées, un velours à carreaux, en serge d'Oxford, ou en serge bleue marin, des meilleurs tissages d'Angleterre.

Complets pour hommes, en serge bleue et noire \$12. à \$18.

Complets pour hommes, en tweed et worsted; un excellent choix de patrons et couleurs . . . \$7.50 à \$20.00

COMPLETS POUR JEUNES GENS

Deux trois ou quatre boutons, dans les mêmes étoffes tweeds, serge ou serges que pour les complets d'hommes.

Notre coupe donne à la jeunesse un air d'intelligence et d'élégance qui n'est pas surpassé nulle part ailleurs.

Les complets, pour garçons; un très grand choix
\$3.00 à \$8.00

PARDESSUS D'AUTOMNE

Nos pardessus sont confectionnés sur les modèles des tailleurs les plus renommés et en étoffes variées, spécialement fabriquées pour pardessus de demi-saison au Canada, en draps à fonds de carreaux cachés, en tweed anglais, en homespun irlandais et en draps de toute première qualité, depuis

Pardessus bruns d'automne à \$8.50
Pardessus noirs d'automne, de . . . \$7.50 à \$18.00
Pardessus pour hommes; un des plus beaux choix de la ville \$7.00 à \$12.00
Pardessus pour garçons; un très grand choix \$5.00 à 10.60

Les plus belles Chaussures d'Automne pour Dames, Messieurs et Enfants

Les personnes qui sont pénétrées de l'importance que prend l'apparence des chaussures, trouveront l'élément et le style désirés dans nos nouvelles Chaussures d'Automne.

Nous pouvons vous donner les plus nouvelles et les plus élégantes chaussures connues sur le marché. Les prix sont très modérés. Il y a les largeurs et les pointures pour satisfaire le client le plus difficile.

Nous vous suggérons de voir les lignes suivantes qui renferment tous les derniers perfectionnements des chaussures élégantes.

POUR DAMES

Bottines boutonnées, cuir mat, hausse en drap \$3.50
Bottines lacées en cuir verni, talons français \$3.50
Bottine pesante, lacée, en veau velours, bout uni \$3.50
Autres lignes de bottines en cuir verni, cuir mat, etc. \$1.98 et 2.49

POUR HOMMES

Bottines en cuir mat, hausse en drap, dernier style \$3.75
Bottines boutonnées, cuir mat, bout étroit et talons bas, dernier style. \$3.75
Bottines élégantes en cuir verni \$4.50
Aussi un grand assortiment de belles bottines en cuir verni et cuir mat à 2.49 et 2.98

New Sherbrooke Clothing Store
Nault & Lacroix Props
17 et 17 1/2 Rue King,
Sherbrooke, Qué.

Les Velours, Velveteens et Corduroys

Si fortement présagés pour les modes d'automne, sont étalés aujourd'hui dans toutes les NUANCES FASHIONABLES.

VELOURS à CORDES — Une superbe série de couleurs; 27 pouces de large, par verge **60**
Une qualité plus pesante, en Brun, Bleu et Marin. — La verge **\$1.00**

VELVETEENS. — Dans toutes les nuances les plus en vogue et de bonne qualité, 24 pouces de largeur, la verge **75c**

GARNITURES en FOURRURES — Pour Costumes et Robes, dans les Noirs Gris, Bruns, deux largeurs, la verge 15c et 95c

TOUS TAFFETAS. — Nous montrons une série de Taffetas des plus attrayantes. Ces tissus sont très populaires cette saison. Couleurs: Brun, Marin, Bleu, Vert, Brique, Noir et Blanche, 36 pouces de largeur, par la verge **\$1.50**

TISSUS NOIRS POUR ROBES

Notre étalage de tissus noirs pour Robes est des plus complets, comprenant les différents tissus les plus donnons quelques prix des lignes les plus populaires.

Crépon Georgette, pure laine, 42 pouces de large. La verge **\$1.65**
Panama Noir, 40 pouces de large. La verge **\$1.15**
Alladin Noir (Suisse), 40 pouces de large. La verge **\$1.35**
Pongline Noire, 44 pouces de large. La verge **\$2.10**
Crépon Baroda Noir, soie et laine **\$1.40**
Crépon Madras Noir, pure laine, 44 pouces de large. La verge **\$1.40**

Crépon Noir, pure laine, 44 pouces de large. La verge **\$1.40**
Résille Noire, pure laine, 42 pouces de large. La verge **\$1.60**
Bedford Cordé Noir, 42 pouces de large. La verge **\$1.50 et \$2.00**
Drap noir, 42 pouces de large. \$1.50, \$1.75, \$2.00 jusqu'à \$3.00

Echantillons envoyés sur demande

L. A. BAYLEY

NOUVELLES DE LA REGION

ELEVES NOMBREUX ET ASSIDUS

Laurierville, 23. — Les classes sont commencées depuis plus de deux semaines. Les élèves sont nombreux et bien assidus. Laurierville est très bien organisé au point de vue scolaire. Les jeunes filles et les enfants sont dirigés par les Révérendes Mères de la Congrégation de S. Louis de France. Ces personnes dévouées à la cause sacrée de l'éducation et de la formation morale sont à la hauteur de leur charge. Les jeunes garçons sont sous la conduite vigilante de M. Paul Hubert, instituteur. Espérons que

cette année sera encore plus fructueuse que les précédentes.

L'AMPUTATION SERA NECESSAIRE

Cookshire, 23. — Un sérieux accident vient d'arriver à M. H. P. Griggs. Alors qu'il revenait chez lui, en voiture, un morceau de la voiture se brisa et effraya le cheval, qui prit le mors aux dents. M. Griggs fut jeté violemment au dessous de la voiture, et fut traîné, une distance considérable.

Le docteur Johnston, qui fut appelé en hâte, constata une fracture de la jambe. Le blessé a été transporté à l'hôpital de Montréal. On croit que l'amputation sera nécessaire.

EN CONVALESCENCE

Asbestos, 23. — C'est avec u-

ne véritable satisfaction que nous apprenons que M. J. Lemay, gérant de la Banque Canadienne de Commerce, succursale d'Asbestos, parti le mois dernier pour Montréal, gravement malade est sorti de l'hôpital depuis quelque temps en pleine voie de rétablissement.

Les amis que M. Lemay s'était fait durant son court séjour à Asbestos de la population d'Asbestos apprendront avec joie cette heureuse nouvelle.

BANQUET EN L'HONNEUR DE M. L'ABBE I. A. LAVALLEE

Compton, 23. — Dans notre article publié hier au sujet du Jubilé sacerdotal de M. l'abbé J. A. Lavallée, curé à Compton, nous avons oublié d'inscrire l'entrepreneur suivant: "Les Dames de

Archibald est un traître

Les documents qui ont été trouvés en sa possession prouvent qu'il était à la solde des ennemis des Alliés.

Londres, 23. — "Des trente-quatre journaux autrichiens et allemands, qui ont été trouvés en possession de James F. J. Archibald, le correspondant américain, quand il fut appréhendé le 30 août, à Palmouth, au moment où il se dirigeait de New-York à Rotterdam, dix-sept ont déjà été rendus publics et les dix-sept autres sont regardés comme trop insignifiants pour mériter la publicité."

Le comte Von Bernstorff, l'ambassadeur allemand aux Etats-Unis, dit dans une lettre que M. Archibald s'en va "en Allemagne pour recueillir des sujets de conférences aux Etats-Unis, dans l'intérêt de la cause allemande."

Dans une lettre adressée à M. Archibald, le comte Von Bernstorff écrit ceci:

"J'ai appris avec plaisir que vous désiriez une fois de plus retourner en Allemagne et en Autriche, après avoir promu nos intérêts, ici avec autant de zèle que de succès."

Le capitaine Von Papen, l'attaché militaire à l'ambassade allemande à Washington, écrivait à un ami de Berlin:

"M. Archibald s'en va en Allemagne et en Autriche recueillir de nouvelles impressions, se plaçant au point de vue du journaliste strictement impartial qu'il a toujours été."

V. duc z

L'Apostolat du Sacré-Coeur de Compton offrirent un somptueux banquet à leur curé et ses hôtes; elles voulurent servir elles-mêmes ce repas qui fut donné au Couvent.

BELLE CEREMONIE RELIGIEUSE

Asbestos, 23. Les enfants au nombre d'une quarantaine environ, trouvés dignes à tous les points de vue, ont fait, hier matin, la Communion solennelle. M. le Curé a dit la messe et fait l'installation de circonstance. Des cantiques appropriés ont été chantés par les élèves des Révérendes Soeurs de la Congrégation Mlle Jeanne Denault accompagnait à l'orgue.

Le spectacle d'hier matin a été impressionnant pour les auditeurs et combien plus pour ceux et celles de nos chers enfants qui ont accompli le grand acte de foi de notre religion.

Bagarre à Philadelphie

Cent policiers et un millier de nègres en viennent aux coups. Les noirs voulaient empêcher la représentation d'une vue cinématographique.

Philadelphie, 23. — Plus de 5,000 personnes ont assisté lundi à la bataille de cent policiers armés de gourdins et de revolvers contre un millier de nègres. La scène s'est passée devant le "Forest Theatre", où on représen-

lait une vue cinématographique intitulée "The birth of a nation". Cela commença par une brique qu'un nègre lança sur la porte vitrée du théâtre qui vola en morceaux. Immédiatement la police, qui gardait l'entrée, intervint et chargea la foule; les chapeaux volèrent, les nègres furent assommés de coups et la plupart demeurèrent gisants à terre. En deux minutes ce fut fait. Les employés du théâtre et d'autres individus armés de gourdins, qui se tenaient en réserve à l'intérieur du théâtre, prêtèrent main forte aux hommes de police.

Tout semblait terminé, et le Le tabac à fumer "Long Tom" est très doux

dispersée au bas de Broadway, quand une nouvelle émeute éclata au coin de Broadway et la rue Walnut. Là encore, un nègre avait lancé une brique, qui atteignit au bras droit l'homme de patrouille Wallace Striker. Celui-ci se retourna aussitôt, gourdin levé, mais le nègre, s'enfuit aussitôt poursuivi par l'agent de police, cinquante de ses camarades et toute une troupe de blancs au nombre d'environ un millier qui se joignirent à eux; mais le nègre avait filé.

Fourrures

Fourrures



Nous avons un choix magnifique de vêtements et parures élégants pour Dames et Messieurs, confectionnés avec des peaux de fourrures choisies, les plus fashionables et les plus distinguées.

On peut choisir des fourrures à des prix plus avantageux cette saison que la saison dernière, il y a une diminution de 25 à 30 pour cent. Nous offrons actuellement un superbe assortiment de vêtements et parures en fourrure de haute qualité.

Nos prix sont les plus bas. Faites-nous l'honneur d'une visite, elle vous sera avantageuse.

NEW SHERBROOKE CLOTHING STORE

Nault & Lacroix, Props.

17-17 1/2 Rue King,

Sherbrooke, Que.

Le Magasin des Enfants



Tout ce qu'ils portent — du chapeau aux bas — de la tête aux pieds — à l'exception des Chaussures.

Venez au MAGASIN des ENFANTS — et vous pouvez être certains d'avoir ce qu'il y a de mieux aux prix les plus bas.

Mlle Alice Sullivan

(LE MAGASIN DES ENFANTS)

17 Place Strathcona,

Tel. 1589

Sherbrooke, Que.

Chaussures

Chaussures

Donnez-vous rendez-vous à notre magasin pour vos chaussures d'automne. Vous y trouverez le plus grand choix, pour hommes, femmes et enfants, dans les formes les plus chic et les plus nouvelles, dans les cuirs choisis, en veau velouté, cuir verni, Gun Metal, etc. Nous avons certainement en stock la chaussure pour satisfaire les plus exigeants.

POUR DAMES. — La nouvelle bottine, lacée sur le côté, avec hausse en cravanette noire ou grise. Le dernier cri de la mode. — Pointures 2 1/2 à 6 — Valeur \$4.00. Pour l'ouverture **\$3.48**

BOTTINES. — lacées en veau jaune ou noir, avec semelles viscolisées, doublées en kid, garanties pour toutes les températures pour porter sans claques. — Pour dames — Pointures 2 1/2 à 7 — Régulier \$5.00. Pour l'ouverture **\$3.98**

BOTTINES — lacées ou boutonnées, en cuir mat ou verni, avec hausse en cravanette noire ou grise. — Dernière forme. — Pointures 2 1/2 à 7 — Pour dames — Reg. \$4.00. Pour l'ouverture **\$3.48**

BOTTINES. — Bottines cuir noir, avec hausse cravanette noire, demi-talon. Pointure 2 1/2 à 6. Rég. \$3.50. Pour l'ouverture **\$2.98**

POUR HOMMES
BOTTINES — en cuir verni, avec hausse en cravanette noire. Toutes les pointures. — Valeur \$5.00. Pour l'ouverture **\$4.48**

Voyez notre grand choix de chaussures de tous genre; depuis la plus fine bottine, aux grosses chaussures de travail.

BOTTINES. — en Dongola avec demi-talon, pour dames. — Pointures 2 1/2 à 7 — Valeurs \$2.75 à \$3.00. Pour l'ouverture **\$2.48**

J. M. NAULT, Ltée.

BATISSE METROPOLE

20 rue King.

Tel. Bell 980.

Sherbrooke, Que.

INQUIETUDE A BERLIN

Genève, 23. — L'avis du préfet de police de Berlin informant la population qu'il était dangereux de boire de l'eau des canalisations sans la faire bouillir préalablement cause une grande inquiétude, et les explications officielles ne sont pas faites pour la calmer.

On déclare qu'il ne peut pas être question d'une épidémie, mais que des cas isolés de choléra ont été constatés à Potsdam, à Francfort-sur-Oder et à Liegnitz. On ajoute que des mesures rigoureuses sont prises, mais qu'elles n'ont que le caractère d'une précaution imposée par la loi sur les épidémies. Le bassin de l'Oder est soumis à une surveillance spéciale exercée sur toutes les installations fournissant de l'eau potable ou industrielle, ainsi que sur l'enlèvement des immondices.

rigoureuses sont prises, mais qu'elles n'ont que le caractère d'une précaution imposée par la loi sur les épidémies. Le bassin de l'Oder est soumis à une surveillance spéciale exercée sur toutes les installations fournissant de l'eau potable ou industrielle, ainsi que sur l'enlèvement des immondices.



L. H. OLIVIER

ANDLER KING ET WELLINGTON
Sherbrooke, Que.

Épicerie choisies
de famille
Vins et Liqueurs
importés directement

SPECIALITE

des commandes par la poste.

Livraison prompt et garantie.

"Chez Olivier, mon épicerie, les commandes par téléphone sont toujours remplies avec le plus grand soin et me donnent la plus entière satisfaction. Essayez-le, ma chère. Vous ne serez jamais trompée."

TOUJOURS BELLE
LA CRÈME ORIENTALE
DU DOCTEUR T. FELIX GOURAUD
OU
Crème de Beauté Magique



Donnée à la beauté la douceur du velours, cette crème au lait de purté et au sucre par de purté. Son emploi est une nécessité absolue dans toute toilette féminine, soit chez soi en voyage, car elle prévient la peau contre les effets nuisibles de certaines préparations. C'est la crème par excellence qui ne gâche pas et qui n'empêche pas de travailler. Elle favorise la croissance des poils, point très important surtout pour les femmes qui ont subi une préparation de toilette. La Crème Orientale Gouraud a été mise à l'épreuve de l'approbation du public pendant 65 ans, ce qui est une preuve convaincante de sa supériorité dans cette préparation de toute propriété médicale. Elle est dans toutes les pharmacies à prendre ordre et dans les grands magasins.

FEUILLES ORIENTALES DE BEAUTÉ DE GOURAUD

petit livret de feuilles de poudre parfumée pouvant être emportée dans son sac à main, et pouvant être employé en toute circonstance pour redonner au teint un éclat immédiat.

FERD. I. HOPKINS & SONS, Propriétaires
27 West 30th Street, New York, N. Y.

Vaillance de nos soldats

Les canadiens qui font partie du 38^e bataillon d'Ottawa ont été félicités pour avoir sauvé la vie de plusieurs personnes pendant un ouragan.

Ottawa 23. — Les soldats Canadiens ne se distinguent pas seulement sur les champs de bataille d'Europe. Une information reçue des Bermudes annonce que le major E. R. McNeil et d'autres membres du 38^e bataillon venant d'Ottawa, ont sauvé la vie de plusieurs personnes dans divers naufrages au cours d'un ouragan qui s'abattit sur les côtes de ce pays.

Le gouvernement des Bermudes a félicité le bataillon canadien.

Un steamer marchand fut jeté à la côte à environ 400 verges du rivage et vis-à-vis les casernes du 38^e bataillon.

Le Major McNeil et ses hommes ont aidé au sauvetage et ont fait plusieurs voyages de plus périlleux soit en chaloupe soit à la nage pour porter secours aux naufragés. Grâce à l'énergie des Canadiens l'équipage et les naufragés furent sauvés.

Goujats

Il y a quelque temps, a raconté au "Courrier de la Champagne" un compatriote qui a réus-

si à s'enfuir de Belgique, au couvent des Soeurs de Ste-Chrétienne, à Chimay, les Allemands avaient amené cinquante de leurs blessés. Les religieuses les recueillirent avec dévouement. Mais à Chimay—comme dans beaucoup d'autres villes de Belgique—le pain n'est pas distribué qu'avec parcimonie par les envahisseurs, et certains jours même il manque complètement. Les religieuses n'en avaient point, comment nourrir les blessés confiés à leurs soins?

Après avoir pris conseil de sa Communauté, la supérieure se décide de se rendre à la commandant pour y réclamer l'aliment indispensable.

La religieuse est reçue dans le salon d'un vieux château, où des officiers allemands, entourés de leurs femmes, la toisent en riant. D'un ton arrogant, un major lui demande l'objet de sa

visite.
—Je voudrais du pain pour vos blessés.
—Hé quoi! les habitants ne peuvent-ils nourrir cinquante malheureux soldats?
Et, tendant la main, elle dit:
—Voyons, Monsieur le major, il vous est facile de me donner un peu...

L'officier considère un instant la religieuse suppliante, jette un regard vers les femmes qui l'entourent, et, brusquement, avec un éclat de rire où s'exhale toute la goujaterie de sa "kultur" chache dans la main tendue.

Sans sourciller, la religieuse prend son mouchoir, s'essuie la main, et, souriante dit:

—Cela est pour moi, Monsieur. Maintenez, pour vos blessés... Et elle tendit l'autre main.

Les plus Hautes Récompenses aux Expositions.

Dubonnet

LE MEILLEUR VIN DE FRANCE
TONIQUE APERITIF

La Plus Grande Bouteille

L. CHAPUT, FILS & Cie, Limitee, Concessionnaires exclusifs pour le Canada Montreal.

FOURRURES ! FOURRURES !



Quoique les froids rigoureux ne soient pas encore faits sentir, il est temps de penser qu'il faut acheter un morceau de fourrure quelconque, et il nous fait plaisir de vous inviter à venir visiter notre étalage. — Un assortiment complet de modèles chics et exclusifs en tout de COLLETS, ETOLLES et MANCHONS, faits de Renard Noir ou Gris, Marmotte, Mouton de Perse, Semi-Phoque, Lynx, Loup Bleu et en beaucoup d'autres sortes de fourrures.

Il va sans dire que nos prix, comme tous les jours, seront à la portée de toutes les bourses et nous pourrions défier toute compétition.

Venez nous rendre une visite, que vous ayez l'intention d'acheter ou non, ce sera pour votre avantage.

MANTEAUX DE DAMES

Notre département de manteaux pour dames, dans les modèles les plus élégants, et les styles les plus chics, confection parfaite et de dernier goût, est maintenant au complet; il y a de votre intérêt de venir voir avant d'acheter ailleurs. Nous en avons de tous les prix, depuis \$5.00 à \$25.00

Étoiles, collets et manchons, dont les prix varient de ... \$4.95 à \$25.00

Voyez aussi notre étalage de fourrure en Thibet blanc pour Enfants \$3.00 à \$15.00 le set.

J. M. Nault, Ltée.

BATISSE METROPOLE

20 rue King

Tel. 980

Sherbrooke, Qué.

Plus vous connaîtrez les FOURRURES mieux vous aimerez les BELLES FOURRURES

DE
La Cie. J. A. ROBERT, Ltée.

18 Rue King, Sherbrooke, Que.

Dire la vérité au sujet des fourrures a une grande importance pour amener les affaires à la "Maison de Qualité", titre qu'elle est fière de porter aujourd'hui, et vous pouvez accepter ce fait comme sauvegarde en choisissant les fourrures "Robert", car notre réputation est votre protection et nos prétentions sont votre garantie.

"Ce n'est pas le bon marché, mais la bonne qualité".

Mais remarquez que vous pouvez choisir les belles fourrures "Robert" avec une réduction de vingt-cinq à quarante pour cent sur les prix payés pour des articles de même qualité l'an dernier.

Nous faisons un étalage spécial de Renards et Loups noirs, teints, dans les Echarpes, parures et peaux (brutes et préparées).

Pour ces jours d'Exposition, il y aura un étalage de fourrures comme il s'en est jamais vu à Sherbrooke.

Manteaux, Manchons, Tour de Cou, Capots, Casques, etc., sujet à votre examen.

C'est pourquoi nous venons solliciter une de vos visites durant ces jours d'exposition.

La Cie. J. A. Robert, Ltée.

18 rue King,

Sherbrooke, Que.

LES PETITES ANNONCES DE "LA TRIBUNE" SONT EFFICACES

Les petits messages imprimés ci-dessous atteignent les milliers de foyers des lecteurs de "La Tribune". L'annonce paye — Commencez de suite.

Téléphone 971. — Demandez le Département des "Petites Annonces."

Petites Annonces

ON DEMANDE

ON DEMANDE une couple de jeunes filles pour les machines dévidoirs dans les départements des tricots Jersey. Paton Mfg. Co Sherbrooke, Que. 173 6 CH

ON DEMANDE Un jeune homme de 16 à 18 ans, intelligent, bonne instruction, parlant les deux langues pour un Bureau de Collection et d'Immeuble. Petit salaire pour commencer, mais avec l'assurance d'une augmentation et l'acquisition de l'expérience des affaires. Application par lettre seulement, à Casier No 30 La Tribune (ch)

ON DEMANDE Un couple sans enfants ou homme âgé pour travailler sur une terre position à l'année. S'adresser à M. E. M. Biron 170 rue Wellington. Sherbrooke. 178 3 CH.

On demande immédiatement quelques fournisseurs de laine. Paton Mfg. Co. Sherbrooke. 177 — 6 CH.

On demande des hommes pour apprendre à conduire et à réparer les autos et vendre l'expérience nécessaire pour remplir les places vacantes. Bons salaires. Ecrivez pour notre offre spéciale. MAINE AUTO COMPANY, 779 Forest, Ave, Portland, Me. 15 au 28 s P.

On demande une personne pouvant enseigner le français à un anglais. S'adresser à M. A. Harvey, boîte 84, rue Church, Lennoxville. 177 5 P.

On demande des ouvriers pour donner le fini aux trottoirs en ciment. S'adresser à Loomis-Dakin. 178 2 CH.

A VENDRE

CHANCE SANS EGALE

Pour un forgeron de s'établir à Plamondon's Mills: Une Outillage de forge, une maison privée, étable, hangar, etc. Un emplacement de 1-2 arpents. Vendra avec de bonnes conditions ou échangeera pour maison à Asbestos. S'adresser à Saul Béisèle, Wotton ou au notaire Duhamel, Asbestos. 27 au 27 spt. ch.

A LOUER

Un logement de 4 chambres au deuxième étage. Prix raisonnable S'adresser au No 11 rue Richmond. L. M. V. P.

A LOUER Un loyer de 6 chambres avec améliorations modernes et office. Situé près de la Rand Drill, Fairbank's Cotton Mill. S'adresser à 64 Kingston Ave. 178 3 P.

TROUVER

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE ST FRANCOIS COUR SUPERIEURE

Dans l'affaire de Joseph O. Lemieux Marchant, Sherbrooke, Que. failli

Le dit J. O. Lemieux ayant fait cession de ses biens pour le bénéfice de ses créanciers, avis est par le présent donné qu'en vertu d'un ordre de la cour, une assemblée des créanciers au dit failli, aura lieu au Palais de Justice à Sherbrooke, Vendredi le 1er jour d'octobre 1915, à dix heures a. m. pour donner leur avis concernant la nomination d'un curateur et d'un ou plusieurs inspecteurs aux biens de cette succession. Bureau de Bélanger et Bégin. 155 rue Wellington Sherbrooke, le 23 sept 1915 Gédéon E. Bégin Gardien-Provisoire

PING-PONG!

Une lettre interceptée à Ottawa mais que nous avons pu recouvrer, laissait entendre que des Allemands allaient au Restaurant Bonneville, à la Sauvegarde. Pourquoi pas? Quand quelque chose est bon, toute l'humanité doit en profiter. Les mêmes chose, nous du pays.

Cartes d'affaires

Médecins

Drs. BACHAND & BEGIN rue Brooks, no 47. Phone 379 s 1 —Dr. L. C. Bachand, spécialiste pour les maladies de la tête et électro-thérapeute. De 10 heures a. m. à 5 heures p. m.

—Dr. W. Bégin fait la PRATIQUE GENERALE de la médecine, le jour et la nuit et aussi les mêmes spécialités. Résidence: 47 rue Brooks. — Phone 379 s 2.

J. A. Darche, M. D., Spécialiste des yeux, oreilles, gorge et nez. A l'Hôpital Saint-Vincent de Paul, de 8 à 9 heures du matin. Résidence, 49 rue King.

E. T. Tel. 174 Résidence 81 Dr. R. LeBrun chirurgien-dentiste. Edifice Banque Nationale Coaticook. Heures de Bureau 9 a. m. à 9 p. m. au Line House East Hereford (Beecher Falls). Les premiers et troisièmes. Mercredi et jeudi de chaque mois.

Dr. W. A. Farwell, Spécialiste à l'Hôpital Protestant, Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge, 37 Avenue Duffrin, Sherbrooke. Consultations, de 11 heures à midi et de 1 heure à 4 heures de l'après-midi, et autres heures sur demande.

Avocats

Leonard et Roy, Avocats, 13 a. rue King, Sherbrooke, près de la rare Union.

NICOL, LAZURE & COUTURE, Avocats et Procureurs Jacob Nicol, C. R. Avocat de la Couronne Wilfrid Lazure J. S. Couture

95 rue Wellington, Sherbrooke

Lionel Forest, L.L.L., Avocat, Chambre No 5. Bâtisse McManamy, 125 rue Wellington.

O'Bready & Panneton, Avocats, 155 rue Wellington, Sherbrooke, Qué. Téléphone Bell, 566. Boîte postale 511.

Jacob Nicol, C. R., Avocat de la Couronne, 95 Rue Wellington Sherbrooke. Wm. C. Tracy, Avocat, 127 rue Wellington. 7-2-11-1 an

Leçons de Coupe

Toute personne désirant suivre un cours de coupe pourra s'adresser chez Mme. D. F. Carrier, Edifice Whiting, Sherbrooke Qué. — Bell Tél. 678.

Vins et Liqueurs

D. W. McManamy & Cie, Marchands de Vins, en gros, Sherbrooke, Qué.

Marchands

La Compagnie Codère & Fils Incorporés

Ferronneries, Quincaillerie et cuir. 161 rue Wellington, Sherbrooke.

Opticien

A. C. SKINNER Opticien

Ayant 15 années d'expérience dans la pratique de l'optique, je puis garantir une complète satisfaction. Une visite est sollicitée au No. 7 Carré Strathcona

Architectes

AUDETTE & CHARBONNEAU ARCHITECTES

64 Rue Dorchester Ouest, Montréal, P. Q. Tel Bell Uptown 6134.

A SHERBROOKE

37 rue King. Tel. Bell 947

Encanteur

J. Griffith, encanteur, comptable, Auditeur et Commissaire, Sherbrooke, Qué.

Dentiste

Forest, Chirurgien Dentiste, Edifice Métropole.

Notaires

J. A. Bégin, Notaire, Chambre No. 5, Bâtisse McManamy, rue Wellington. Tel. Bell. 115. Argent à prêter sur hypothèques. Terres à vendre. J. H. Côté, L. L. B., Notaire, Asbestos, Co. Richmond.

R. H. Dubamel, N. P., Agent pour "La Tribune", Asbestos.

ARPEUTEURS

Louis O. C. Mignault, Arpenteur-géomètre Bureau: 17 rue Sanborn, Sherbrooke. Tél. 480 Résidence: rue Craig, Tél. 1153.

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

M. J. H. Jalbert, Entrepreneur de pompes funèbres, pourra fournir sur demande, un co. oillard et des ornements de chambre mortuaire des toutes dernières nouveautés, à prix modérés. — 20 rue Windsor.

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT En tous pays. Demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratuitement. UNION & PATENT

Chemins de Fer

QUEBEC CENTRAL RAILWAY

HORAIRE

En force le 1er Aout 1915

BOSTON & NEW YORK EXPRESS — Part de Sherbrooke à 8.25 a. m. tous les jours, arrive à Levis à 1.35 p. m., à Québec à 1.40 p. m.

EXPRESS DES MONTAGNES BLANCHES — Part de Sherbrooke à 4 p. m. tous les jours excepté le dimanche, arrive à Levis à 9.20 p. m. à Québec à 9.25 p. m.

ACCOMMODATION — Part de Sherbrooke à 7.15 p. m. tous les jours excepté le dimanche, arrive à Valley Jet. à 3.15 a. m.

Pour horaire ou autres renseignements, s'adresser aux agents de la Compagnie, ou à E. O. Grundy, Agt. G. F. & P., Sherbrooke, Que

PACIFIQUE CANADIEN

Exposition Internationale Panama-Pacifique San Francisco, Cal.

Exposition Panama-Californie San-Diego, Cal.

Taux réduits du 1er mars au 30 nov. 1915.

Limite de retour 3 mois, mais pas plus tard que le 31 dec., 1915

Routes diverses. Arrêts supplémentaires accordés.

Pour plus de renseignements s'adresser aux agents de la Cie du Pacifique Canadien, ou à E. H. Sewell, Agt. C. P. R., 74 rue Wellington, Tel 130 ou gare du C. P. R. Tel 207.

Agence Générale de Navigation. Cour supérieur.

Province de Québec, District de St. François. No. 653

Dame Adeline Lafrance, de la paroisse de St. Fortunat de Wolfestown, épouse commune en biens de Magloire Roberge, cultivateur, de la dite paroisse de St. Fortunat de Wolfestown, dûment autorisée aux fins des présentes à ester en justice,

demanderesse, vs Le dit Magloire Roberge, du même lieu, défendeur.

Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause ce jour.

Daté ce 8 septembre 1915. Perrault & Perrault, Procureurs de la demanderesse. 9 au 9 oct. ch.

Exploits du Prince de Galles

Intéressant extrait d'une lettre envoyée à ses parents par un jeune officier écossais

Paris, 23. — Un officier écossais écrit la lettre suivante: "Je me trouve à un point de la première ligne où il fait plutôt "chaud" — nous ne sommes séparés des Allemands que de 30 mètres à certains endroits — et deux fois le prince de Galles a visité ma tranchée au moment où nous étions écartés un peu, en prévision de l'explosion d'une mine allemande. Une autre fois, il est venu à un endroit particulièrement dangereux, car il y avait entre ma tranchée et la tranchée de gauche une brèche de 200 mètres où il était impossible de tenir. Le prince rampa jusqu'à un poste d'écoute qui s'y trouvait, et à son retour, servit de cible aux Allemands. Le même jour, dans la tranchée voisine de la mienne, un homme qui se tenait debout à côté du prince reçut une balle dans la tête. En un mot, le prince ne quitte guère les tranchées de première ligne, et il est plein d'ardeur. "Les hommes sont enchantés de lui et le disent dans les lettres qu'ils écrivent à leurs familles et que nous avons à censurer. Ah! le prince n'est certes pas élevé dans du coton!"

Vous-vez-vous vendre votre terre? Alors, annoncez dans les "Petites Annonces" de "La Tribune" et l'acheteur que vous cherchez se montrera bientôt. Téléphonnez-nous ou écrivez et nous vous arrangerons tout pour le mieux. Tél. 94

Au Premier

Orchestre de 7 musiciens Lenore Ulrich dans Kilmeay 5 parties Paramount Hank Mann dans A tale of twenty stones Comédie 2 parties L-Ko

DEMAIN

Charlie Chaplin Le plus comique des Comiques dans His trysting place en 2 parties.

CASINO

Grand orchestre Changement complet de programme Plusieurs superbes rouleaux

PRINCESS

Orchestre de première classe The Righted Wrong Un magnifique drame Pathé en 3 parties She's A Peppin Comédie Le Diamant du Firmament 2ième Chapitre.

Aujourd'hui

Donnez-vous le grand plaisir d'assister à la représentation du "Diamant du Firmament" \$10,000 pour une idée? Théâtre Princess

LA TRIBUNE

Un Medium d'annonce qui ne fait jamais défaut

Frappé par ne auto

Un jeune garçon de huit ans est victime d'un pénible accident à Portsmouth. Blessures graves à la tête.

Portsmouth, 23. — Ralph Ramsdell, âgé de 8 ans, fils de M. et Allen J. Ramsdell, de l'avenue Maplewood, a été sérieusement blessé hier matin, lorsqu'il a été heurté par une automobile appartenant au chef Boatwain Frank Carragher de l'armée des Etats-Unis.

L'enfant se rendait à l'école et Carragher revenait de Dover. Une voiture empêchait l'enfant de voir venir l'automobile et M. Carragher l'aperçut que lorsqu'il fut à quelques pas de l'enfant et pour l'éviter, il tourna son automobile sur la voiture qui était un lourd camion et enleva une roue, mais le choc fit dévier l'automobile vers l'enfant qui était resté immobilisé par la peur dans le milieu du chemin. L'automobile lui passa dessus.

Carragher plaça l'enfant dans l'automobile et le transporta chez ses parents. Le Dr. H. L. Taylor qui fut appelé à donner ses soins à l'enfant dit qu'il souffre d'un léger déplacement du cerveau. Il a aussi reçu une longue coupure à la tête et des contusions. Il est probable qu'il s'en tirera.

LA TERRE DE BANKS

Ottawa, 23. — La prétendue découverte de Stefansson sur la terre de Banks sera probablement enregistrée, suivant les dernières indications, avec la découverte faite par Roosevelt. Dans son rapport officiel, Stefansson déclare qu'il a fait une longue exploration sur la terre de Banks et qu'il est le premier blanc qui ait atteint cette terre depuis le voyage de l'explorateur McClure en 1853. Lors de son expédition de 1908-09, le capitaine Bernier avait envoyé deux partis faire des reconnaissances sur l'île Victoria et sur la terre de Banks. Stefansson devait ignorer ce fait ou bien il veut parler d'une autre terre, plus probablement l'île Patrick située plus au nord.

Hardes Faites et Merceries



Habits pour Hommes

Malgré la rareté qui se fait sentir dans le marché de tous les tissus servant à la confection des habits, il nous fait plaisir de pouvoir annoncer à nos nombreux clients et amis, que nos stocks sont complets, en fait d'habits pour hommes et enfants et que nos prix sont toujours très bas.

Il nous serait impossible dans ce court espace de mentionner toutes les lignes que nous avons, qu'il nous suffise d'énumérer quelques items afin de vous convaincre de nos bons marchés

HABITS — Habits pour garçons, avec des gilettes de collets bouffants en bon tweed, un. Grandes 26 à 34 valeur \$8.00 Pour l'ouverture \$6.43

HABITS — Habits pour jeune enfant, faits de bon tweed, Grandeur 21 à 25. Valeur \$2.50 Pour \$1.89

HABITS — Habits serg. bleu ou noir pour hommes. Toutes les grandeurs 37 à 44. Valeur \$20.00 Pour \$15.96

GILETS DE LAINE (Sweaters) Pour Hommes, Femmes et Enfants

Pourquoi souffrir du froid quand vous pouvez vous procurer ici, à de si bas prix un magnifique gilet de laine, qui vous protégera contre les intempéries de l'automne. — Venez nous voir, nous en avons pour tous les goûts et pour tous les prix.

Notre stock est des plus complets et le choix est très varié pour hommes, femmes et enfants.

Prix pour hommes de 98c à \$6.00

Prix pour femmes et fillettes 98c à \$5.00

Prix pour enfants 48c à \$2.00

VENEZ NOUS VOIR SI VOUS VOLEZ ETRE SATISFAIT

J. M. NAULT, Ltée.

BATISSE METROPOLITAIN 20 rue King. Tel. Bell 980 Sherbrooke, Que.

MADRIGAUX — "Combien êtes-vous, là-dessus? cria l'un. — "Deux corps d'armée" répondent joyeusement les Français. Ils s'envoient des madrigaux en même temps que des grenades à main. "LE TEMPS".

MADAME LA MENAGERE

La poudre DUSTWAX vous aidera à faire le nettoyage de votre maison, en peu de temps et sans fatigue. Demandez à votre épicière une canisère de Dustwax

Ce fameux composé nettoie les planchers et tapis sans soulever la poussière. Il tue les mites et les microbes et laisse une odeur hygiénique. Si votre épicière ne peut vous procurer "DUSTWAX", téléphonez-nous au no. 1034.

The Conway Sweeping Powder Co. 221 rue Wellington. Sherbrooke, Qué.

HOTEL BROADWAY CENTRAL

LES TAUX LES PLUS BAS DE LA VILLE DE NEW YORK. 300 chambres confortables et Central Park (Broadway près la gare) Restaurant neuf. Améliorations modernes. Capacité pour 500 visiteurs. Les plus belles vues de la ville de New York. Carte postale de la ville de New York, sur demande. J. G. WILBRHAM, Président et Directeur G. L. J. JORDAN, G. G. G.

LA CHRONIQUE LOCALE

M. Paul Garand vient de reprendre son emploi comme barbier, à l'hôtel Grand Central.

Mlle Jeanne Guilbault, de la rue Grove, est de retour d'une promenade à Montréal.

Mlle A. Lemieux, de Beebe Plain, est en ville pour quelques jours.

M. J. A. Labonté, de Compton, est de passage en ville, pour quelques jours.

Mme E. J. Loiselle, de Montréal, était de passage en ville, ces jours derniers.

O. J. GENDRON, BOUTIER,
135 rue Wellington,
SHERBROOKE, QUE.

M. et Mme J. B. Lamarche, de Coaticook, sont en visite, chez des parents, pour quelques jours.

M. Edmond St-Pierre est en visite chez son frère, M. Alfred St-Pierre, à Lewiston, Me.

M. et Mme G. A. Huard, de Stanbridge, sont en promenade chez des parents, pour deux semaines.

M. et Mme O. Carrier de St-Jean, sont en promenade chez des parents depuis quelques jours.

Mme J. Dufour et Mlle Alice Dufour, de Valleyfield, sont en visite chez des parents et des amis de l'avenue Laurier.

Nous faisons une spécialité dans la fabrication et l'ajustement des verres et nous donnons satisfaction. J. C. McConnell, 135 rue Wellington.

M. O. Demers et Mlle Suzanne Demers sont retournées à Ste-Hedene après une visite, chez des parents à Sherbrooke est.

M. G. J. Boisvert, secrétaire de la ville d'Asbestos, était de passage en ville, ces jours derniers.

M. et Mme J. A. Charbonneau, de Valley Junction, sont retournées chez eux, après une visite chez des parents.

cabre à chaises, GEORGE NAVY

Mlle Antonia Martineau est retournée à Paquetville, après une visite de quelques jours chez sa sœur, Mlle Berthe Martineau, à Sherbrooke-Est.

Vous êtes cordialement invités à visiter notre salon de modes, nous avons un assortiment complet de chapeaux des styles les plus nouveaux. Mlles Bérard 75 rue King Edifice Stenson 174-744.

Mlle Juliette St-Jean, qui a récemment subi une sérieuse opération, à l'hôpital St Vincent de Paul, est en voie de convalescence.

Mlles Edith et Jeanne Gilbert de Cornish, N. H. sont de passage en ville, après une promenade de plusieurs semaines à Québec, Montréal, Hull et Ottawa.

Deux chevaux ont été trouvés errant sur la rue Alexandre, hier matin, à 3 heures 15. Ils ont été mis dans l'curie de Messieurs Blouin et Carrier.

M. C. B. de Carbois, du Département du Revenu de l'Intérieur, Granby, remplace actuellement M. Chartier, au bureau de la ville, pendant l'absence de ce dernier.

Messieurs les Abbés, McGee, de Sutton, Castonguay, d'Asbestos, Choquette, de Mégantic, et Tétu, de Wotton, sont de passage au séminaire.

M. et Mme A. Drolet et leurs enfants Paul et Henri, de Québec, sont en visite chez des parents, après une promenade aux États-Unis.

M. Camille Charland est retourné dans sa famille, à St-François. Xavier de Brompton, après avoir subi une sérieuse opération, à l'hôpital St Vincent de Paul, il est actuellement en bonne voie de rétablissement.

M. G. A. LeBaron, qui était à l'hôpital St-Vincent de Paul, depuis quelque temps, est retourné chez lui, après un rétablissement complet.

Grande ouverture de Modes des chapeaux, jeudi, vendredi, samedi et els jours suivants chez Mme Bérubé 109 rue King. Dernières nouveautés, Dames et demoiselles cordialement invitées. 175 6 - P.

Mlle L. Ryan est retournée dans sa famille, à Newport Vt. après avoir passé une semaine en notre ville, chez des parents et des amis.

M. Ignace Croteau, Mme Arthur Garand, et sa fillette, Antoinette, ainsi que Mlle Yvonne LaBadie, visitent actuellement des parents et des amis à Victoriaville et Arthabaska.

M. Le Dr Brun, de West Shefford, accompagné de M. et Mme G. Gagnon, du même endroit, était de passage en notre ville, ces jours derniers, visitant des amis.

Mlle E. L. Bourque prend plaisir à annoncer à sa nombreuse clientèle qu'elle a transporté ses salons de modes au No 110 de la rue Wellington. Chg 24s.

Mlle Bernadette Richard, de Phoenix, R. I., et Mlle Rose Hébert, de Fall-River, Mass., rendaient visite à M l'abbé Donat Richard, au séminaire, ces jours derniers.

M. l'abbé Vincent du Séminaire St-Charles, est de retour à cette institution après avoir passé le dimanche à Newport, Vt. l'hôte du curé de la paroisse, M. l'abbé J. M. H. Bastien.

LE TRESORIER PROVINCIAL A SHERBROOKE

L'hon. Walter G. Mitchell Trésorier Provincial, était de passage au New-Sherbrooke, ce matin. Il est parti, à huit heures, pour Knowlton, où il assistera à l'Assemblée générale, des Boards of Trade des Cantons de l'Est.

CAUSE INTERESSANTE EN COUR SUPERIEURE

Le cause de T. Lemay, marchand de Mégantic contre la Cie d'Éclairage, de Mégantic, se poursuit aujourd'hui, en Cour Supérieure, devant le juge Glensky. Il y a quelque temps, la Cie achetait un terrain de M. Lemay, et ce dernier prétend qu'elle a dépassé les limites accordées dans le contrat.

Maitre O'Ready paraît pour le plaignant.

LE "SHERBROOKE RAILWAY Co."

L'assemblée générale ordinaire des actionnaires de la "Sher-

brooke Railway et Power Co", a eu lieu à Montréal au siège social de la Compagnie hier midi, sous la présidence de M. C. J. McCuaig, président. Le rapport financier de l'exercice prenant fin le 30 juin 1915 a été unanimement adopté et le Conseil d'ad-

ministration reçu. Le conseil d'administration se compose comme suit: MM. C. J. McCuaig, président S. H. Ewing vice-président D. R. McCuaig, Grant Johnston, secrétaire-tresorier, Wm Farwell, S. L. Spafford et W. J. Thorold.

Notre Premier Etalage de COSTUMES ET MANTEAUX

Pour l'Automne 1915

Ne le cèdera en rien et sera de tout premier ordre.

Les ROBES, COSTUMES et MANTEAUX sont d'un style tout nouveau et sont incomparables de coupe.

Manteaux pour Dames, depuis \$6.50 jusqu'à	Costumes pour Dames, depuis \$12.50 jusqu'à
\$25 00	\$25.00
Jupes en Corduroy	Bouses en soie et crépon
\$3.25	\$2.95 à \$5.00
Paletots pour Hommes, \$5.00 à \$20.00	Complets pour Hommes, à un Escompte de 20%

Nous avons un très grand et très varié assortiment de Chaussures qu'il nous faut écarter dans le plus court délai possible. Nos prix sont excessivement bas.

Le Magasin Kushner

LE MAGASIN DES SURPRISES

178 rue Wellington, Sherbrooke, Que

Achetez du Charbon CRIBLE



Ne payez pas pour des déchets. Le tout du Charbon. Ne doit être pris en considération qu'en rapport avec sa qualité. Vous pouvez avoir un charbon moins coûteux que le nôtre sans pas meilleur. Nous achetons le meilleur charbon extrait des mines puis le passons au tamis. Notre livraison se fait promptement et nos employés sont très attentifs.

J. S. Mitchell

A VENDRE

L'une des plus belles terres des Cantons de l'Est: 223 acres. Beau verger, sucrerie magnifique, instruments aratoires modernes inclus, eau de source dans tous les bâtiments. Maison avec charbon de bois, située à un mille et quart de Johnville, de la route de Pelee et de Manville, à aspects de l'école comptant environ \$4,900.00. Balance du prix à termes faciles avec intérêt.

Pour renseignements s'adresser à

EDOUARD BONDREAU, N. P.
87 rue Wellington, Sherbrooke, Que.



OUVERTURE D'AUTOMNE

C'est le temps de penser à tous vos besoins pour la saison qui commence. N'attendez pas que l'arrivée du froid vous force à acheter trop vite ce que vous n'aimerez plus ensuite. Nos assortiments sont complets dans tous les départements.

- MANTEAUX**
Pour dames ou demoiselles. Manteaux en velours de laine (Plush) soielette, Zibeline, Chinchilla, Corde, Bedford, Polo, Drap Orval ou lancé. Tous les styles les plus nouveaux. Variant de \$10.00 à \$30.00
- ROBES D'AUTOMNE**
En Velours brun bleu, grenadine, quelques robes toutes nouvelles, en soie mussaline. Grandeurs 18 à 20 ou 34-36-38. Dans les prix de \$10.00 à \$18.00
- JUPES — JUPES**
Nous avons un choix exceptionnel de nouveaux styles en serge, chiffon, panama, tweed ou drap de dames. Voyez notre spécial à \$5.00
- SOUS-VETEMENTS**
Camisoles et caleçons pour dames 25c à \$1.50
Camisole et caleçons pour enfants 19c à 85c
Combinaisons pour dames \$1.00 à \$2.25
Combinaisons pour enfants \$1.00 à \$1.75
- VELOURS et CORDUROYS**
Dans toutes les nuances les plus en vogue pour la nouvelle saison. — Spécial à 59c

- GANTS pour AUTOMNE**
En Chevreau. Toutes les grandeurs, en brun, gris, noir ou blanc, à 85c. \$1.00 et \$1.25
En Chamoulette. En blanc, couleur naturelle ou noire. Grandeurs 6 à 7 1/2. Spécial à 59c
En Cachemire. Une valeur spéciale en noir seulement. Spécial à 35c
En laine. Noir, Blanc ou en couleurs. Grandeurs pour dames ou enfants à 25c 35c et 50c
- VESTES DE LAINE.** Valeurs spéciales à 2.49 et 2.98
- CHOIX NOUVEAUX EN**
blouses d'automne à \$1.00, \$1.49 et \$1.75
Blouses de soie à \$2.98, \$3.49, \$5.00 à \$8.00
Bas de cachemire ou laine à 25c 35c 50c et 59c
Flanellettes rayées ou unies à 10c, 12 1/2c et 15c
Flanellettes reversibles pour kimonos, à 25c
ETOFFES A ROBES. Toutes les qualités, de 50 à 2.98 vg
Etoffes à manteaux ou costumes de \$1.00 à 5.00 vg

ACHETEZ CHEZ POUTRE
Le magasin de l'économie
133 RUE WELLINGTON, SHERBROOKE, QUE.